



Gemeinden verbinden

Communes mesures

«Bestehende Gemeindegrenzen wirken zunehmend hemmend, wenn es darum geht, für die Region weitsichtige und grosszügige Lösungen zu finden», erklärte die Nidauer Stadträtin Brigitte Deschwanden Inhelder und verlangte die Prüfung einer Fusion der Gemeinden Biel und Nidau. Diesen Donnerstag legt der Gemeinderat Nidau seinen – abschlägigen – Bericht vor. Die Antwort darauf von BIEL BIENNE-Redaktor Werner Hadorn auf der Seite MEINUNG.

Un mariage Bienne-Nidau, bidon ou réaliste? Dans l'air depuis plus de quatre-vingts ans, l'idée avait rebondi il y a un an, suite au dépôt d'un postulat par Brigitte Deschwanden Inhelder. Jeudi, le parlement nidovien reviendra sur cette proposition de sa conseillère de Ville. Les communes de Bienne et de Nidau doivent-elles faire front commun? Werner Hadorn fait le point en page OPINION.



Gelenke verbinden

Dass «die optimale Funktion eines Gelenkes wieder hergestellt werden kann, wenn man das Problem lange genug erforscht», weckt seinen Ehrgeiz immer wieder aufs Neue: Roland Biedert, Knie- und Schulterspezialist aus Mörigen, Koryphäe der Sportmedizin und nun auch Titularprofessor. Das Porträt auf der Seite PERSONEN.

Destin hors du commun

Une blessure l'a privé d'une carrière de footballeur, mais il a tout de même participé au dernier Euro. Spécialiste des articulations, Roland Biedert soigne le gotha du sport mondial et s'est lié d'amitié avec quelques stars. Pourtant, le docteur de Mörigen interdit à ses enfants de se lancer dans la médecine sportive. Portrait en page GENS D'ICI.

Stimmen zur Ernennung von Nicolas G. Hayek zum Ehrenbürger der Stadt Biel. Seite AKTUELL.

Nicolas G. Hayek deviendra citoyen d'honneur de la ville de Bienne. Réactions de quelques personnalités en page ACTUEL.

Warum Parkieren auf dem Neumarktplatz nicht gleich teuer ist wie auf dem Gassmannareal: Infos über das Bieler Parkreglement auf der Seite AKTUELL.

Se parquer d'un côté ou de l'autre de la rue du Canal ne coûte pas le même prix. Explications en page ACTUEL.

PRODUCTION / PRODUCTION: AA / RC / FL / RF / JST

DIE TÄNZER DER WOCHEN / LES DANSEURS DE LA SEMAINE

Rhythmus statt Buchhaltung: Dieses Wochenende zeigen Abschlussklassen der Handelsmittelschulen im Kongresshaus Biel, was sie tänzerisch drauf haben. «Mehr als hundert Schüler aus der ganzen Schweiz treten in 24 Gruppen mit je fünf bis acht Tänzern vor einer professionellen Jury auf», erklärt Emilie Froidevaux, Sprecherin der Organisatoren. «Show your steps again» lautet das Motto des Wettbewerbs, den Schüler des Bieler Gymnasiums Alpenstrasse im Rahmen eines interdisziplinären Projekts im letzten Schuljahr auf die Beine gestellt haben. «Die letztjährige Klasse hat mit 'Show your steps' den Grundstein gelegt und einen grossen Erfolg erzielt.» Damit dieses Jahr auch wieder die Post abgeht, feilen 40 Schüler seit August an den Details des Wettbewerbs, der diesen Samstag um 17 Uhr seinen Höhepunkt erreicht. «Ein toller Event, wir zählen auf ein zahlreiches Publikum.»



Ambiance très particulière en cette fin de semaine au Palais des Congrès de Bienne. Plus d'une centaine d'élèves de classes terminales des écoles supérieures helvétiques, «il en vient de partout», participera à un concours de danse. «Il y a vingt-quatre groupes de cinq à huit personnes. Ils évoluent devant un jury professionnel», explique Emilie Froidevaux, porte-parole des organisateurs. «Show your steps again», c'est l'enseigne choisie par les étudiants du gymnase biennois de la rue des Alpes qui ont mis sur pied la manifestation dans le cadre d'un projet interdisciplinaire, exercice imposé de leur ultime année scolaire. «L'an dernier, nos prédécesseurs avaient initié l'idée. Ils ont connu un immense succès.» Depuis la rentrée d'août, une quarantaine de jeunes gens et filles peaufinent les détails du concours qui connaîtra son point d'orgue ce samedi, dès 17 heures. «C'est un superbe spectacle, nous comptons sur un nombreux public.»

TIERE

Viel Lärm um Jumpy

Der Tierschutzverein Biel-Seeland-Berner Jura prüft genau, wem er ein Tier aus seinem Orpunder Heim anvertraut. Und wem nicht.

VON FABIAN SOMMER

Jumpys treuer Blick hat es Angela Abrecht angetan. Die 45-Jährige liest Mitte Januar in einem Inserat des Tierschutzvereins Biel-Seeland-Berner Jura (TSV), dass die reinrassige Dobermannhündin im Tierheim Orpund auf ein neues Zuhause wartet.

Beschnupperung. Hundefreundin Abrecht, bereits Besitzerin eines sechsjährigen Rottweiler-Mischlings namens Bronx, ist auf der Suche nach einem Zweithund. Als sie das Inserat sieht, vereinbart sie einen «Beschnupperungstermin» im Tierheim Orpund des TSV. Das Telefongespräch verläuft positiv, die Lengnauerin freut sich auf das Treffen.

«Als ich aber zur vereinbarten Zeit im Tierheim eintraf, wartete bereits eine andere Frau mit einer Leine auf Jumpy und ging mit ihr spazieren. Ich hinterliess meine Angaben und wurde dann nach Hause geschickt», erzählt Abrecht. «Mir wurde gesagt, ich würde für einen

Hund wie Jumpy zu viel arbeiten.»

Abrecht ist zu 50 bis 70 Prozent als Pflegeassistentin im Spital Aarberg tätig. Sie lebt mit Lebenspartner und drei Söhnen in einem grossen Haus mit Umschwung ausserhalb des Dorfes Lengenau. «Es ist so gut wie immer jemand zu Hause. Wir haben bereits einen Hund und zwei Katzen. Für Tiere ist es bei uns optimal.» Sandra Hiltbrunner, Leiterin des Tierheims Orpund, bestreitet dies nicht. Aber: «Ein Dobermann braucht fünf Stunden aktive Beschäftigung täglich und kann nicht einfach jemand anderem anvertraut werden. Deshalb ist Jumpy für Abrecht kein geeigneter Hund.»

Behandlung. Mit dieser Absage kann Abrecht leben. «Der Gipfel aber», findet sie, sei die Behandlung ihrer Eltern gewesen, die nach dem Tod ihres Hundes auf der Suche nach einem neuen Vierbeiner waren. «Ihnen wurde in Orpund gesagt, sie seien zu alt und würden niemals einen



PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCIA

Hund aus dem Tierheim erhalten.» Abrechts Eltern sind kürzlich pensioniert worden, leben in einem Haus in Romont und unternehmen oft lange Spaziergänge. Dass das ältere Ehepaar von einer TSV-Mitarbeiterin «abgeputzt» worden sei, kann sich Tierheimleiterin Hiltbrunner nicht vorstellen. «Für meine Frauen lege ich die Hand ins Feuer», sagt sie.

TSV-Präsident André Berthoud bringt für den Unmut Abrechts Verständnis auf und lädt sie zu einem persönlichen Gespräch ein. Er hält aber fest: «Eine Absage hat nie irgend etwas mit persönlichen Sympathien zu tun.» Angela Abrecht: «Es ist richtig, dass genau geschaut wird,

ANIMAUX

Sans Pouvoir Adopter

La Société de protection des animaux Bienne-Seeland-Jura bernois veut savoir à qui elle remet l'un des pensionnaires de son refuge d'Orpund. Et à qui elle le refuse.

PAR FABIAN SOMMER

Angela Abrecht a craqué pour le regard fidèle de Jumpy. A mi-janvier, cette femme de 45 ans a lu dans une annonce de la Société de protection des animaux (SPA) Bienne-Seeland-Jura bernois que Jumpy, femelle dobermann pure race, était à la recherche d'un nouveau foyer.

A l'essai. Angela Abrecht aime les chiens. Détentriche d'un rottweiler bâtard de six ans qui répond au nom de Bronx, elle est à la recherche d'un deuxième chien. A la lecture de l'annonce, elle convient d'un rendez-vous «à l'essai» sur le site du refuge de la SPA régionale à Orpund. L'entretien téléphonique se passe bien, l'habitante de Longeau se réjouit de la rencontre.

«Alors que j'arrive à l'heure convenue au refuge, une autre femme y attend Jumpy avec une laisse pour partir en promenade. J'ai laissé mes

cordonnées avant d'être renvoyée à la maison», explique Angela Abrecht. «On m'a dit que je travaillais trop pour une chienne comme Jumpy.»

Angela Abrecht est aide-soignante, avec un taux d'occupation entre 50 et 70%, à l'Hôpital d'Aarberg. Elle vit avec son compagnon et leurs trois garçons dans une grande maison, avec du dégagement, en périphérie de Longeau. «Il y a à peu près tout le temps quelqu'un à la maison. Nous avons déjà un chien et deux chats. L'endroit est idéal pour la détention d'animaux.»

Ce que Sandra Hiltbrunner, responsable du refuge d'Orpund, ne met pas en doute. Mais «un dobermann a besoin de cinq heures d'activités quotidiennes et ce n'est pas une race de chiens qui peut simplement être confié à différentes personnes. Voilà pourquoi Jumpy n'est pas le bon chien pour cette dame.»

Traitement. Un refus dont Angela Abrecht s'accommo-

de. Mais elle estime irrationnelle la manière dont ses parents ont été traités alors qu'ils recherchaient un nouveau compagnon après la mort de leur chien. «On leur a dit à Orpund qu'ils étaient trop âgés et ne pourraient jamais avoir de chien du refuge.» Les parents d'Angela Abrecht sont à la retraite depuis peu, vivent à Romont dans une maison individuelle et font de longues promenades. Que le couple de retraités ait été «remercié» par une collaboratrice de la SPA, la responsable du refuge Sandra Hiltbrunner ne peut pas se l'imaginer. «Je mettrais ma main au feu pour mon personnel féminin.»

Le président de la SPA, André Berthoud, montre de la compréhension face à la mauvaise humeur d'Angela Abrecht. Il lui propose un entretien personnel, tout en soutenant: «Un refus n'est jamais lié à des sympathies personnelles.» Pour Angela Abrecht, «il est juste de s'informer afin de savoir exactement là où un animal aura un nouveau foyer. Mais Jumpy aurait été bien chez nous.»

Un nouveau quadrupède, «certainement du même élevage que celui d'où provient Bronx», va arriver prochainement chez les Abrecht. Et Jumpy, qui a provoqué beaucoup de bruit sans même le savoir? Elle a depuis trouvé «une place optimale» aux dires d'André Berthoud. ■

VERKEHR

Den Tarif durchgeben

Warum das Parkieren auf zwei Parkplätzen, die praktisch nebeneinander liegen, nicht gleich teuer ist.

VON FRANÇOIS LAMARCHE

Warum nur, fragte sich bereits mancher Autofahrer in Biel, ist Parkieren auf dem Neumarkt-Platz nicht gleich teuer wie Parkieren auf dem nahe gelegenen Gassmann-Areal (Altstadt-Parking)? Nur ein paar Meter trennen die beiden Parkings. Doch während im Norden der Bieler Hauptverkehrsachse, auf dem Altstadt-Parking, der Automat Tag und Nacht mit Fränklein gefüllt werden muss, werden die Be-

nutzer auf dem südlich gelegenen Neumarkt-Parking nur tagsüber zur Kasse gebeten.

Zentralisieren. «In den letzten Jahren hat die Stadt Parkings gebaut, um die Fahrzeuge dort zu zentralisieren», erklärt André Glauser, Kommandant der Bieler Stadtpolizei. «Das Ziel ist es, die Plätze ausserhalb dieser Zonen zu limitieren.» Dies in Übereinstimmung mit dem Reglement und der Verordnung über das Parkieren, die im Jahr 2000 vom Volk gutgeheissen wurde.

«Im Stadtzentrum sind die Tarife auch höher als ausserhalb», so Glauser weiter. Und die Tendenz geht Richtung 24-Stunden-Bewirtschaftung, wie beim Bahnhof, beim Kongresshaus- oder eben beim Altstadt-Parking. «Aber auch beim Rüschi.»

Wie aber erklärt sich der Tarifunterschied zwischen Altstadt- und Neumarkt-Parking, die beide mitten in der Stadt liegen? «Das eine ist abgeschlossen und wird im Rahmen des Reglements als kon-

zentriertes Parking betrachtet, das andere nicht.» Und soll das so bleiben oder werden Automobilisten bald auch auf dem Neumarkt-Platz 24 Stunden am Tag zur Kasse gebeten? Glauser: «Angesichts der Umgebung, gibt es keinerlei Absichten, die Tarife anzugleichen.»

Tarife. Aber in jedem Fall ist bei den Autofahrern Umdenken angesagt, alte Gewohnheiten und Standorte müssen aufgegeben werden. Denn nur ein paar Meter weiter ändern sich die Tarife. Und der Nachtтарif des Altstadt-Parkings mag günstiger sein als tagsüber – vergisst man einmal zu bezahlen und kommt noch eine Busse hinzu, kann sich der Tarif rasch als ziemlich kostspielig erweisen. ■

Auf dem offenen Neumarkt-Parking wird nur tagsüber zur Kasse gebeten.

Sur la place du Marché-Neuf, on ne paie pas la nuit, contrairement au parking de la Vieille Ville.

CIRCULATION

Tarifs différenciés

Bienne adapte ses tarifs de parcage, selon le règlement accepté par le peuple en l'an 2000.

PAR FRANÇOIS LAMARCHE

Les automobilistes du quartier l'ont constaté, stationner sa voiture au parking de la Vieille Ville (aire Gassmann) ou sur la place du Marché-Neuf n'est pas identique. Au Nord de la rue prin-

cipale, l'horodateur fonctionne de jour comme de nuit. Au Sud, il n'est en service que le jour.

Centraliser. «Ces dernières années, la ville a construit des parkings pour centraliser le dépôt des véhicules», explique André Glauser, commandant de la police municipale. Il poursuit: «L'objectif est de limiter les places hors de ces zones.» Cela en conformité avec le règlement accepté en 2000 et son ordonnance d'application. «Les tarifs sont plus

élevés au centre-ville qu'en périphérie.» Et la tendance est à l'encasement 24/24 heures. Exemples: la Gare, le Palais des Congrès et le parking de la Vieille Ville. «Le Rüschi aussi», relève notre interlocuteur.

Mais alors, qu'est-ce qui fait la différence entre les deux places situées plein centre? «L'une est clôturée et considérée comme parking concentré: elle entre donc dans le cadre du règlement, l'autre pas.» L'idée est-elle de changer la pratique? Faudrait-il prochainement payer de jour comme de nuit sur la place du Marché-Neuf également? «Compte tenu de l'environnement, il n'y a aucune intention d'alignement tarifaire.»

Reste que l'automobiliste doit perdre sa tendance à agir par habitude. Une grosse dizaine de mètres peut faire changer les principes, par conséquent les tarifs. A la base plus favorable, celui de nuit peut s'avérer onéreux, si, en cas d'oubli, il est augmenté d'une amende. ■



PHOTO: PETER SAMUEL JACGI

REKLAME / RÉCLAME

Was Prominente bestimmt nicht gesagt haben
Ce qu'ils n'ont pas vraiment dit

FDP-Kantonalpräsident Johannes Matyassy (Mitte) mit den Co-Präsidenten der FDP Biel Michael Frank (l.) und Peter Moser (r.) anlässlich der Generalversammlung im Bieler Bahnhofbuffet.

Johannes Matyassy, président des radicaux bernois, entouré de Michael Frank et Peter Moser, co-présidents des radicaux biennois, lors de leur assemblée à La Poissonnière mardi dernier.



PHOTOS: PETER SAMUEL JACGI

Johannes Matyassy: «Ich soll bei Fussballwetten in Deutschland mitgemischt haben?»

«Qui prétend que j'ai manipulé les paris sur le football allemand?»



«Nie im Leben würde ich mir dabei die Finger verbrennen.»
«Jamais de la vie je ne me serais brûlé les doigts dans une telle affaire...»



«Aber den Schweizer Skirennfahrern habe ich vergeblich die Daumen gedrückt.»
«... par contre lors des Championnats du monde de Bormio, j'ai tenu les pouces aux Suisses!»

UMFRAGE SONDRAGE

NEWS

Verdiente Auszeichnung

Distinction méritée

Was Bieler Persönlichkeiten von Nicolas G. Hayeks Ernennung zum Bieler Ehrenbürger halten.

VON FRANÇOIS LAMARCHE UND RAPHAËL CHABLOZ

Diesen Samstag wird Nicolas G. Hayek, Verwaltungsratspräsident der Swatch Group, als Ehrenbürger der Stadt Biel ausgezeichnet. Die Feierlichkeiten, deren Ablauf noch geheim ist, sind für den Unternehmer gleichzeitig ein Geburtstagsfest: Am 19. Februar wird er 77. Der letzte Bieler Ehrenbürger war Stadtpräsident Guido Müller. Er wurde 1947 ausgezeichnet.



Ce que quelques personnalités biennoises pensent de Nicolas G. Hayek et de son intronisation au titre de citoyen d'honneur.

PAR FRANÇOIS LAMARCHE ET RAPHAËL CHABLOZ

Ce samedi, Nicolas G. Hayek, président du conseil d'administration du Swatch Group, sera distingué du droit de cité d'honneur de la Ville de Bienne. Le déroulement de la cérémonie est secret et servira également de cadeau d'anniversaire à l'industriel qui fête, ce 19 février, ses 77 printemps. Le dernier Biennois à avoir reçu la distinction de citoyen d'honneur est le maire Guido Müller en 1947.



Marcel Fischer, Focht-Olympiasieger

Er sponsert mich noch nicht! (*lacht*) Für die Schweizer Wirtschaft und auch für Biel hat er viel erreicht. Ich denke, Personen mit so viel Erfolg und einem derart strategischen Denken sind rar.

Marcel Fischer, champion olympique d'escrime.

Il ne me sponsorise pas encore! (*rire*) Il a beaucoup fait pour l'économie de la Suisse, et aussi pour Bienne. Je crois que des personnes comme lui, avec autant de succès, avec un si bon sens de la stratégie, sont rares.



Barbara Schwickert, Bieler Stadtratspräsidentin, GFL

Was wünschen Sie von mir zu hören? Meine Partei war mit dem Vorschlag des Gemeinderates nicht einverstanden. In unseren Augen fehlt es dieser Angelegenheit an Klarheit und an konkreten Auswahlkriterien. Mit den Arbeitsbedingungen bei der Swatch Group sind die Gewerkschaften nicht einstimmig einverstanden. Jedoch denke ich, dass die Präsenz dieses Unternehmens in Biel der Stadt und ihrem Ruf gut tut. Ich kenne Herrn Hayek nicht persönlich, doch bedaure ich, dass er nicht stärker am sozialen und kulturellen Leben der Stadt teilnimmt.

Barbara Schwickert, présidente du Conseil de Ville.

Que voulez-vous que je vous dise? Politiquement, mon parti était opposé à la proposition du Conseil municipal. Nous pensions que tout cela manquait de clarté et de véritables critères d'attribution. Du côté syndical, les conditions de travail du Swatch Group ne font pas l'unanimité. Je pense toutefois que la présence de cette société à Bienne est une bonne chose pour la ville et sa renommée. Je ne connais pas M. Hayek personnellement et je regrette qu'il ne s'engage pas plus dans la vie sociale et culturelle biennoise.



Sophie Ménard, Geschäftsführerin Wirtschaftskammer Biel-Seeland

Diese Persönlichkeit hat Biel und die Region wachsen lassen und sie für den Weltmarkt tauglich gemacht. Der internationale Ruf von Swatch verleiht dem Heimatort des Unternehmens grösseren Stellenwert. Nicolas Hayek ist ein Motor, ein Antreiber. Mit seinen innovativen Ideen wusste er die Uhrenindustrie und die Wirtschaft zu dynamisieren. Ausserdem ist er ein wichtiger Arbeitgeber. Einziger Negativpunkt ist der Individualismus der grossen Patrons der Region, der Biel hindert, ein Image als wahre Uhrenhauptstadt zu pflügen.

Sophie Ménard, secrétaire générale de la chambre économique Bienne-Seeland.

C'est une personnalité qui a fait grandir Bienne et la région, qui les a entraînées sur les scènes éclairées du monde entier. L'image internationale de Swatch donne une plus-value à sa région de domicile. Nicolas Hayek est un moteur, un stimulant. Il a su dynamiser l'horlogerie et l'économie par ses idées novatrices. Il est également un important employeur. La seule ombre au tableau est l'individualisme des grands patrons régionaux qui empêche Bienne d'avoir une véritable image de capitale de l'horlogerie.



Dolores Denaro, Direktorin Centre PasquArt

In meinen Augen ist der Name Nicolas Hayek gleichbedeutend mit Swatch Group. Für Biel ein sehr wichtiges Unternehmen. Es bringt der Stadt internationales Ansehen und der Region unzählige Arbeitsplätze. Ein geplanter Umzug der Swatch Group hat schlussendlich nicht stattgefunden, was sehr positiv ist. Ich denke, Herr Hayek verdient diese Auszeichnung. Ich hoffe, dass ihn diese Nomination dazu motiviert, sich vermehrt für das kulturelle Leben in Biel zu engagieren.

Dolores Denaro, directrice du centre PasquArt.

Dans mon esprit, le nom de Nicolas Hayek est lié au Swatch Group. Une entreprise très importante pour Bienne. Elle fait connaître la ville sur le plan international et procure beaucoup de places de travail à la région. Le déménagement du Swatch Group n'a finalement pas eu lieu, c'est très favorable. Je pense que M. Hayek mérite sa distinction. J'espère que, grâce à sa nomination, il se montrera plus engagé dans la vie culturelle biennoise.



Jean-Marc Hofstetter, Präsident FC Biel

Er ist Mister Swatch in Person. Mit seinen Produkten gehört er zu den Aushängeschildern und Fahnenträgern der Region. Er versucht, stets einen Schritt voraus zu sein. Mit seinem starken Engagement hat er die Auszeichnung voll und ganz verdient.

Jean-Marc Hofstetter, agent d'assurance et président du FC Bienne.

C'est Monsieur Swatch en personne. Il fait partie de ceux qui sont les portes-drapeaux de la région, par le biais de ses produits. Il essaie de rester toujours à l'avant-garde. Je pense que cette distinction est tout à fait méritée, son engagement est fort.



Jean-Daniel Pasche, Präsident Verband der Schweizerischen Uhrenindustrie

Es ist eine gute Sache, eine Persönlichkeit aus der Wirtschaft zu belohnen. Mit der Ansiedelung der Swatch Group und mehrerer ihrer Uhrenmarken in Biel hat Nicolas Hayek seine Verbindung zur Region gezeigt. Er hat Risiken auf sich genommen und verfügt über ein beeindruckendes Analysevermögen. Auch ist er visionär und kann mit seinem feinen Gespür für den Markt den Ereignissen vorgreifen. Sein persönliches Engagement für die Uhrenindustrie und die Region, das er tatkräftig unter Beweis gestellt hat, trägt mit der Auszeichnung zum Ehrenbürger seine Früchte.

Jean-Daniel Pasche, président de la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH).

C'est une bonne chose de penser à récompenser une personnalité du domaine économique. Nicolas Hayek a montré son attachement à la région en installant le Swatch Group et plusieurs de ses marques à Bienne. Il a pris des risques, possède une capacité d'analyse impressionnante. Il est aussi visionnaire, sent les marchés et anticipe les événements. La distinction qu'il reçoit est le fruit de son engagement personnel pour l'horlogerie et la région, dont il a fait la preuve par l'acte.

Museum der Optik vergrößert.

Zahlreich sind die Schätze – vom Teleskop bis zur Hightech-Brille – im hinteren Teil des Bieler Optikergeschäfts Perret. «Ich habe die Leidenschaft geerbt, schon mein Grossvater und Vater waren in dieser Branche tätig», erklärt Besitzer Yves Louis Perret, der in seinem einzigartigen Museum der Optik auch eine 400 Jahre alte Brille sowie Gestelle von Promis ausstellt. Um seine Leidenschaft noch besser ausleben zu können, eröffnet er Mitte März einen zusätzlichen Ausstellungsraum im ersten Stock seines Hauses an der Collègegeasse 21. FL

Musée optique agrandi.

Installé dans l'arrière-magasin d'Optique Perret à Bienne, un petit musée regroupe quelques intéressantes lunettes. «C'est une passion héréditaire, mon grand-père puis mon père étaient dans la branche», explique le propriétaire Yves Louis Perret. De fait, quelques pièces anciennes et d'autres ayant appartenu à des personnalités célèbres sont exposées. Pour encore mieux faire vivre sa passion, l'opticien agrandit son musée, il ouvrira mi-mars une salle supplémentaire au premier étage de sa maison du centre-ville. FL

Seeländer Rennfahrer: Warteschleife.

«Wir fahren, aber ich weiss noch nicht genau wo und mit welcher Mannschaft.» Der Bieler Rennfahrer Enzo Calderari und seine Partnerin Lilian Bryner, Dritte in der GT-Meisterschaft der Fédération internationale de l'automobile (FIA), geben das Steuer noch nicht aus der Hand. «Einige Rennen der GT-Meisterschaft wie das 24-Stundenrennen im belgischen SPA, das wir letztes Jahr gewonnen haben, sollten auch dieses Jahr wieder auf dem Programm stehen.» Unsichere Zukunft auch bei der erfolgsversprechenden jungen Fahrerin Cyndie Allemann aus Moutier: «Ich sollte bei der Europameisterschaft der Formel Renault 2000 sowie bei einigen Rennen der Deutschen Meisterschaft starten.» Aber: «Ich weiss noch nicht, für welchen Rennstall.» Totaler Durchblick hingegen beim Jenser Rennfahrer Neel Jani vom Team Red Bull: Er startet beim GP2, ehemals Formel 3000, für das spanische Racing Engineering. FL

Pilotes en attente.

«Nous roulerons, mais je ne sais pas encore exactement où et avec quelle équipe»: troisième du dernier championnat mondial FIA GT, le Biennois Enzo Calderari et sa compagne Lilian Bryner ne veulent pas déposer le casque. «Quelques courses de FIA GT, dont SPA en Belgique que nous avons gagné l'année passée, devraient figurer au programme.» Du côté de la jeune et prometteuse Prévôtoise Cyndie Allemann, la clarté n'est pas non plus au rendez-vous. «Je devrais participer au championnat d'Europe de Formule Renault 2000 et à quelques courses du championnat d'Allemagne.» Mais: «Je ne sais pas encore avec quelle écurie.» Seul du trio à savoir précisément de quoi son avenir est fait, Neel Jani (Jens), intégré à l'équipe Red Bull, sera aligné en GP2, anciennement Formule 3000, sous les couleurs espagnoles de Racing Engineering. FL

Centre de puériculture: sur le net.

«Nous sommes fiers de vous annoncer la naissance de notre site internet», se réjouit Vreni Steinegger, présidente du Centre de Puériculture de Bienne. A l'adresse www.mvbbiel-bienne.ch, les parents trouvent tous les renseignements sur les services et les consultations du Centre à Bienne et dans la région. «Et toutes les informations sont disponibles tant en allemand qu'en français, bien sûr», souligne Vreni Steinegger. FL

Mütter- und Väterberatung: online.

«Wir sind stolz, die Geburt unserer Homepage verkünden zu können», freut sich Vreni Steinegger, Präsidentin der Mütter- und Väterberatung Biel. Unter der Adresse www.mvbbiel-bienne.ch finden Eltern alles Wissenswerte über die Dienstleistungen des Zentrums in Biel und Umgebung. «Alle Infos sind natürlich sowohl auf Deutsch wie auf Französisch abrufbar», so Steinegger. AA



Barbara Schwickert

Checken Sie's? Dans le coup?

BIEL BIENNE testet, wie es ums Wissen der frischgebackenen Bieler Stadtratspräsidentin bestellt ist. Während politische Themen der 40-Jährigen die Stirn nicht krausen können, sorgen Regionalsport und Schönheitskönige für Fragezeichen.

VON MARTINA RYSER

BIEL BIENNE: Wer sind die Bieler des Jahres 2004?

Barbara Schwickert: Madeleine Betschart und Francis Meyer. Madeleine macht Kultur und Geschichte greifbar und hat damit auch mich ins Museum gelockt. Francis Meyer kenne ich vom Komitee «Elfenaupark» und von seinen Kursen an der Volkshochschule.

Richtig. Sie sind die höchste Bielerin. Wann sass zum letzten Mal eine Frau auf dem Podest im Stadtratsaal?

Das war Elisabeth Hufschmid von der SP im Jahr 1999.

Korrekt. 2004 amte im Kanton Bern noch eine Frau als Stadtratspräsidentin.

In Bern. Auch eine SP-Frau. Ihren Namen weiss ich leider nicht mehr.

Margrit Stucki. Bleiben wir in Biel. Woher hat die Stadt ihren Namen?

Ui, ui. Da war irgendetwas mit Benelo und der römischen Geschichte. Ich wusste es, habe es aber wieder vergessen. Der Historikerin Margrit Wick werden die Haare zu Berge stehen!

Das Wort römisch hat durchaus etwas Wahres. Allerdings geht es dabei um die Römerquelle. Der gallorömische Quellgott hiess Belenus. Er wurde in der hiesigen Römerquelle verehrt. Von dort ist der Name auf die benachbarte Siedlung übertragen worden.

Warum könnte unsere Region bald auf einer Liste der UNESCO stehen?

Da muss es sich um ein Welterbe handeln, oder? Keine Ahnung.

In Sutz wurden kürzlich die Ausgrabungen von einer Pfahlbausiedlung beendet. Zusammen mit anderen Fundstellen sollen diese ab 2008 unter UNESCO-Schutz stehen. Themawechsel. Was sagt Ihnen der Name Julia Timoschenko?

Sie ist die neue Regierungschefin der Ukraine, ernannt vom neuen Staatschef Viktor Juschtschenko. Sie ist umstritten. In der Ukraine wird sie als Volksheldin bejubelt, in Russland sagt man ihr Korruption nach.

Richtig. Russland wirft Timoschenko Bestechung des Militärs vor. Weiter mit Sport.

Welche beiden NHL-Spieler erhitzen derzeit das Bieler Eis? Huch, keine Ahnung! Sport ist gar nicht mein Ding! Was überhaupt ist die NHL?

NHL steht für die nordamerikanische National Hockey League. Dort spielen die weltbesten Hockeyaner. Ben Clymer und Tyler Wright sind derzeit für Biel im Einsatz. Zur Ski-WM in Bormio. Wer war bester Schweizer Abfahrer bei den Herren? Bruno Kernan auf Platz vier.

Fast. Platz fünf. Wer ist derzeit der Schönste im Land?

Mister Schweiz? Keine Ahnung. Vom letzten wusste ich nur, dass er ursprünglich aus Ex-Jugoslawien kommt und mit seiner Herkunft für viel Wirbel sorgte. Mir behagen solche Schönheitswettbewerbe nicht, noch fraglicher ist die Auswahl der Kriterien.



PHOTO: PETER SAMUEL JAGGI

Der aktuelle Mr. Schweiz heisst Sven Melig. Dann wissen Sie wohl auch nicht, was Botox ist?

Dem Namen nach muss es wohl etwas mit Schönheitschirurgie zu tun haben. Etwas gegen Falten?

Es kann in verschiedene Gesichtspartien gespritzt werden und «beult» Falten aus. Lippen können damit ebenfalls vergrössert werden. **Welcher Prinz erhitzte kürzlich die Gemüter?**

Prinz William. Nein, das ist der Brave. Es war Harry. Er trug auf einer Kostümparty eine Armbinde mit einem Hakenkreuz. Obwohl ich dies verurteile, denke ich, dass er sich nicht wirklich bewusst war, was er tat. Als Prinz ist er ein Vorbild und es ist doppelt wichtig, wie er auftritt.

Und zum Schluss: Wie macht man eine Treberwurst?

Man lässt eine Neuenburger oder Waadtländer Saucisson über dem Marc garen und isst diese dann mit Kartoffelsalat. Ich habe übrigens das Hausrezept dazu: Wurst in ein Bratsäcklein, gefüllt mit Marc und dies dann im Ofen garen lassen. ■

BIEL BIENNE a testé les connaissances de la nouvelle présidente du Conseil de Ville biennois. Si la politique ne pose aucun problème à la Verte de 40 ans, le sport régional et les reines de beauté sont des thèmes plus délicats.

PAR MARTINA RYSER

BIEL BIENNE: Qui sont les Biennois de l'année 2004?

Barbara Schwickert: Madeleine Betschart et Francis Meyer. Madeleine Betschart rend l'histoire et la culture palpables et m'a aussi attirée au musée. Je connais Francis Meyer du comité du «parc Elfenaupark» et parce qu'il enseigne à l'Université populaire.

Exact. Vous êtes la première citoyenne biennoise. Quelle est la dernière femme à avoir rempli cette fonction? Elisabeth Hufschmid, du PS, en 1999.

Correct. En 2004, une autre femme a officié comme présidente d'un parlement municipal dans le canton de Berne. A Berne. Une socialiste, là aussi. Malheureusement, je ne me rappelle plus de son nom.

Margrit Stucki. Revenons à Bienne. D'où vient le nom de la ville?

Barbara Schwickert im Wissenstest

Barbara Schwickert: «Le sport, ce n'est pas mon truc.»

Ouille. Ça a quelque chose à voir avec Benelo et l'histoire romaine. Je l'ai su, mais j'ai oublié. L'historienne Margrit Wick va s'arracher les cheveux!

Il y a bien quelque chose de romain: le dieu celt Belenos était célébré à la source des Romains. Le nom s'est reporté sur la colonie voisine. Pourquoi notre région figurera-t-elle bientôt sur une liste de l'UNESCO? Cela doit avoir un rapport avec le patrimoine mondial, ou bien? Aucune idée!

Des vestiges lacustres ont récemment été découverts à Sutz. Avec d'autres sites, ils devraient être sous la protection de l'UNESCO dès 2008. Que vous dit le nom Julia Timoschenko?

C'est la nouvelle cheffe du gouvernement ukrainien, nommée par le président Viktor Iouchtchenko. Elle est controversée. En Ukraine, elle est accueillie en héroïne. En Russie, on l'accuse de corruption.

C'est juste. La Russie reproche à Timochenko d'avoir corrompu des militaires. **Quels joueurs de NHL évoluent en ce moment sur la glace biennoise?** Aïe, aucune idée. Le sport, ce n'est pas mon truc. D'ailleurs, qu'est-ce que la NHL?

La National Hockey League nord-américaine, où évoluent les meilleurs hockeyeurs mondiaux. Ben Clymer et Tyler Wright jouent actuellement pour Bienne. Direction Bormio: qui était le meilleur Suisse lors de la descente des championnats du monde de ski? Bruno Kernan, quatrième.

Cinquième. Qui est actuellement le plus beau mâle du pays? Mister Suisse? Aucune idée. Je sais juste que le précédent était originaire d'ex-Yougoslavie et que ses origines avaient fait beaucoup de grabeuge. Ce genre de concours ne me plaît pas, les critères de beauté sont tout aussi discutables.

Mister Suisse s'appelle Sven Melig. D'après votre réponse, vous ne savez donc pas ce qu'est le botox?

D'après le nom, ça doit avoir un rapport avec la chirurgie esthétique. Quelque chose contre les rides?

On peut l'injecter dans certaines parties du visage pour gommer les rides ou grossir les lèvres. Quel prince a défrayé la chronique récemment?

William. Ah non, lui c'est le gentil. C'était Harry. Il a porté un brassard avec une croix gammée lors d'une fête costumée. Même si je le déplore, je pense qu'il n'avait pas vraiment conscience de ce qu'il faisait. En tant que prince, il sert de modèle et son comportement est donc doublement important.

Bonne réponse. Comment fait-on une saucisse au marc?

On fait cuire un saucisson vaudois ou neuchâtelois au-dessus du marc et on le mange avec de la salade de patates. Je connais même une recette-maison: il faut mettre la saucisse dans un sac à rôtir rempli de marc et la faire cuire au four. ■

TXT: 10 X 245



PHOTO: ENRIQUE MUNOZ GARCIA

Mittwoch, 9. Feb.

■ **Überlassen:** Stadtpräsident Hans Stöckli übergibt zum Auftakt der Bieler Fasnacht Prinz Ruedi I. die Schlüssel der Stadt.

Donnerstag, 10. Feb.

■ **Übernommen:** Die Bieler Druckerei Ediprim AG übernimmt alle sechs Lehrlinge der Druckerei Schüler AG in Biel, die ihren Betrieb Ende Februar einstellt.

■ **Vorgestellt:** Die Villa Ritter soll abgerissen werden. Die Verantwortlichen stellen ein Projekt für einen Neubau des Bieler Jugendtreffs vor.

■ **Bewilligt:** Der Berner Regierungsrat bewilligt einen Beitrag von 1,76 Mio. Franken für den Ausbau der Wasserversorgungsanlage in Seedorf. Weiter spricht er Beiträge für die Sanierung der Kanäle Höhweg bis Alpenstrasse in Biel und den Ausbau der Bielstrasse in Büren.

Freitag, 11. Feb.

■ **Kassiert:** Der EHC Biel kassiert bei den GCK Lions eine 3:5-Niederlage. Die Play-off-Viertelfinalserie (Best of seven) steht 1:1.

Samstag, 12. Feb.

■ **Überrollt:** Im Bahnhof Biel wird ein Mann von einem Zug erfasst und getötet.

■ **Ausgeraubt:** Ein 14-jähriger Schüler wird auf der Bahnhofstrasse in Lyss von einem unbekanntem Täter geschlagen und beraubt.

■ **Gegessen:** Die Bieler Gassenküche lädt Prominente ein. Es kommen mehrere tausend Franken an Spenden zusammen.

■ **Bezwungen:** Zum Auftakt der Nationalligafinalrunde ge-

hen die Handballer vom HS Biel gegen Endingen mit 26:33 Toren unter.

■ **Überfallen:** In Ipsach wird ein Pizzakurier von zwei Männern ausgeraubt.

Sonntag, 13. Feb.

■ **Gewonnen:** Der EHC Biel gewinnt das dritte Spiel der Play-off-Viertelfinals gegen die GCK Lions mit 8:4 Toren und geht in der Serie 2:1 in Führung.

■ **Gefeiert:** Die Bieler Fasnacht 2005 geht mit dem Narenkongress zu Ende. Trotz miesen Wetters ziehen Fasnächtler und Polizei eine positive Bilanz. Die Highlights waren die drei Umzüge von Freitag, Samstag und Sonntag.

■ **Bezwungen:** Die Damen des VBC Biel verlieren das erste Viertelfinalspiel der NLA-Volleyball-Meisterschaft gegen Köniz mit 1:3 Sätzen.

■ **Triumphiert:** Die Porter Taekwondo-Kämpferin Nina Kläy gewinnt in Eindhoven das Dutch Open in der Kategorie Juniorinnen bis 55 Kilo.

Montag, 14. Feb.

■ **Gewartet:** Im Bahnhof Biel bildet sich wegen dem um 8.00 Uhr startenden Vorverkauf für das Zürcher U2-Konzert eine Menschenschlange vor dem Ticketcorner. Die ersten Fans stehen bereits um 4.00 Uhr bereit. Nach 40 Minuten sind die Tickets ausverkauft.

■ **Die Bieler Fasnächtler liessen sich vom schlechten Wetter nicht unterkriegen.**

■ **Malgré les frimas, les carnavales s'en sont donnés à coeur joie à Bienne.**



VON/PAR MARIO CORTESI

A propos ...

Biel ab 17.47, Zürich an 18.56. Dieser ICN ist ideal, um sich im Speisewagen ein kleines Nachtessen zu gönnen. Schliesslich sollen die Speisewagen unter neuer Führung in der Qualität verbessert worden sein, die Karte sei reichhaltiger. Nach der Abfahrt in Biel ist der Speisewagen auch proppenvoll. Doch es gibt keine Karte, keine Bedienung, keine Küche. «Doch, doch, der Speisewagen ist offen! Man kann ja

Zum Verhungern / Mauvais service

sitzen», scherzt der Schaffner. «Er wird nur nicht betrieben, das kommt halt öfters vor.» Interessant: Da schleppen die SBB Speisewagen von Genf nach St. Gallen, machen Zugfahrer mit der Werbung gluschtig – und dann das: Ein Geisterfahrzeug. Auch das sehnsüchtig ersehnte Verpflegungswägelchen kann man sich abschminken. Was nützen die gewonnenen fünf Minuten nach neuem Fahrplan nach Zürich, wenn der Service umso schlechter wird?

Mercredi 9 février

■ **Données:** le maire de Bienne remet les clés de la ville au Prince Ruedi 1^{er}, le carnaval est ouvert.

■ **Choisi:** le conseil d'administration de Swisssmetal décide d'investir sur le site de Dornach où sera installée une nouvelle presse. Les dirigeants assurent que cette décision ne remet rien

Bienne 17h47 – Zurich 18h56. Cet ICN est idéal pour s'offrir un souper au wagon-restaurant. L'offre culinaire dans les trains est, paraît-il, meilleure et plus variée sous la nouvelle direction. Dès le départ de Bienne, le wagon-restaurant est bondé. Mais il n'y a ni carte, ni service, ni cuisine. «Si, si, le wagon-restaurant est ouvert! On peut s'asseoir!», plaisante le contrôleur. «Seulement, il n'est pas exploité, cela arrive

assez souvent.» Intéressant. Les CFF font rouler des wagons-restaurants de Genève à Saint-Gall, mettent l'eau à la bouche des voyageurs avec leur publicité, tout ça pour ça: un train fantôme! Même le bon vieux chariot de marchandises a disparu. A quoi servent les cinq minutes gagnées grâce au nouvel horaire, si le service est d'autant plus mauvais?

en cause pour les usines Boillat de Reconvilier.

Jeudi 10 février

■ **Démolie:** centre de rencontre pour la jeunesse, la Villa Ritter de Bienne est vouée à la démolition. Les propriétaires lancent une collecte de fonds pour reconstruire plus beau qu'avant.

■ **Repris:** en sursis concordataire, l'imprimerie Schüler de Bienne ferme ses portes. Les six apprentis poursuivront leur

pensum chez Ediprim SA, qui engagera quelques collaborateurs et rachètera partiellement le parc de machines.

tera le 26 février pour aider à financer l'institution qui a nourri quelque 21 000 personnes l'an dernier.

Vendredi 11 février

■ **Défaits:** en déplacement sur la glace des GCK Lions, les hockeyeurs biennois subissent la défaite (5-3) à l'issue d'un match particulièrement hargneux.

Samedi 12 février

■ **Tué:** le corps d'un homme est découvert sur les voies en gare de Bienne. Une enquête doit déterminer les circonstances de l'événement. L'homme a probablement été heurté par un train en partance.

■ **Agressé:** à Ipsach, un livreur de pizzas est agressé par deux inconnus armés qui lui dérobent son argent.

■ **Agressé (bis):** à la rue de la gare de Lyss, un ado de 14 ans est battu par deux agresseurs qui lui dérobent son portefeuille et le blessent.

■ **Récolté:** la cuisine populaire biennoise récolte des fonds en organisant un repas particulier. Une action qui se répé-

Dimanche 13 février

■ **Terminé:** après cinq jours de liesse populaire sous une météo hivernale, le carnaval biennois se termine avec le congrès des fous.

■ **Gagné:** le HC Bienne reprend la main dans le quart de finale des play-offs qui l'oppose aux GCK Lions. Les joueurs de Collins s'imposent 8 à 4, ils mènent 2 à 1 dans la série.

■ **Perdu:** également engagées en quart de finale de play-offs, les volleyeuses biennoises s'inclinent, à l'extérieur, devant Zeiler Köniz par trois sets à un.

■ **Rempotée:** en Hollande, dans l'une des plus importantes compétitions européennes de taekwondo, la jeune Nina Kläy (16 ans), de Port, balaie la concurrence et s'impose avec brio.

+ ADIEU

Adam Elsa, 85, Biel/Bienne; **Affolter** Rudolf, 84, Grenchen; **Badertscher** Richard, 66, Court; **Boillat-Baume** Fernande, 97, Tramelan; **Brandenberger-Härtter** Andrea, 45, Pieterlen; **Colombo** Simone, 74, Grenchen; **Cordari** Hélène, 92, Lengnau; **Donzé** Gilbert, 80, Reconvilier; **Ellezingue** Georges-André, 69, La Neuveville; **Hoffmann-Kafarski** Christel, 71, Safnern; **Hohermuth** Marianne, 80, Lengnau; **Houlmann** Gilbert, 82, Moutier; **Hübscher-Bolle** Lina, 99, Erlach; **Jobin** Gilbert, 70, La Neuveville; **Kemnitzer** Antje, 46, Grenchen; **Kohler** René, 75, Nidau; **Kölliker** Werner, 70, Nods; **Kreuz** Micheline, 60, Biel/Bienne; **Langenberger** Claude, 67, Biel/Bienne; **Lehmann** Martha, 99, Nidau; **Meyer-Eichenberger** Gerhard, 51, Brügg; **Möri-Kormann** Frieda, 79, Nidau; **Moscarino** Salvatore, 68, Biel/Bienne; **Mosimann-Moser** Enrico, 78, Dotzigen; **Neuhaus** Ruedi, 74, Biel/Bienne; **Niklaus-Hämmerli** Mina, 88, Brüttelen; **Pogrietz-Rumo** Edith, 66, Ins; **Rihs** Fritz, 87, Pieterlen; **Rihs** Paul, 89, Safnern; **Rindlisbacher-Buchwalder** Fernande, 76, Biel/Bienne; **Rufener-Lüscher** Martha, 81, Dotzigen; **Ryf** Verena, 87, Lengnau; **Schafroth** Johanna, 89, Grenchen; **Schmocker** Gertrud, 92, Biel/Bienne; **Spahr** Fritz, 80, Lengnau.

10 X 230
MIGROS 10 X 210

REITSPORT

Erfolg mit Pferdefuss

Im Reitsport reicht Erfolg nicht immer aus, um bei internationalen Wettkämpfen zugelassen zu werden. Das musste Maryline Vorpe aus Tavannes am eigenen Leib erfahren.

VON THIERRY LUTERBACHER

Bei ihrer Arbeit in der Reiterschule von Tavannes stellt Maryline Vorpe die qualitativen Ansprüche, die sie auch von sich selbst fordert: Sie



Maryline Vorpe kämpft für ihr Recht: «Ungerechtigkeit widert mich an.»

Maryline Vorpe: «Diese injustice m'a écoeurée.»

duldet keinerlei Nachlässigkeit bei der Pflege der Pferde und hat nicht die geringste Mühe, die Stimme zu erheben, um sich Gehör zu verschaffen. Einen Hengst hält man nicht an der Leine wie irgendeinen Pudel.

Wutausbruch. Sie führt den Wallach Mercure du Châble vor, den Star des Hauses, geboren auf den Jura Höhen über Tavannes. Ihm verdankt Maryline Vorpe ihre

beiden Bronzemedailles, erungen nach hartem Kampf an der letzten Schweizer Meisterschaft und im Final des Schweizer Cups. Mit 23 Jahren hält sie die Werte ihres Vaters hoch: Auch François Vorpe, Unternehmer, erfahrener Reiter und Pferdezüchter, zögert nicht, bei Bedarf laut zu werden.

Seinem letzten heftigen Wutausbruch machte er in einem Leserbrief Luft, als seine Tochter nicht zum Qualifikationswettkampf für den Weltcup am CSI-W in Genf zuge-

lassen wurde. Vier Schweizer Reiter waren als «Wild Cards» gesetzt, drei kamen weiter. Maryline Vorpe war die Einzige, die im letzten Springreiten vor dem Qualifikationswettkampf zwei fehlerlose Parcours hinlegte. Und doch fiel die Wahl auf die anderen drei.

Bevorzugung. «Ein gewisser Jet-Set neutralisiert, zensuriert und lässt Beziehungen spielen, um gewisse Teilnehmer zu begünstigen»,

schrrieb Vorpe. Und schlug damit einen Ton an, der in den oberen Instanzen des Reitsports, wo man kritische Stimmen kaum gewohnt ist, wenig geschätzt wird.

Seine Tochter empfindet das Verhalten der Verantwortlichen des Genfer CSI-W als Ungerechtigkeit. Könnte einmal mehr das Geld eine wichtige Rolle spielen oder ist es ein Zufall, dass die Sponsoren der drei zugelassenen Reiter auch wichtige finanzielle Partner des Genfer Wettkampfes sind? «Sie konnten mir keinen Grund für meinen Ausschluss nennen. Ich hatte alles gegeben für diese Qualifikation und besser hätte ich nicht sein können, ich hatte ja den ganzen Tag keinen einzigen Fehler gemacht. Diese Ungerechtigkeit widert mich an.»

Störend. Seit mehr als zehn Jahren ist die Reiterin aus Tavannes bei Wettkämpfen eine harte Konkurrentin. Sie fühlt sich integriert in die «grosse Familie der Reitturiniere». Doch es sei schwierig, sich einen Platz unter den Besten zu schaffen. «So lange man nicht zu gute Resultate erzielt, stört man nicht. Aber man sollte nicht versuchen, einigen Unberühmbaren den Platz streitig zu machen.»

Der Vorpe-Reitstall stört. Seine Schweizer Pferde stammen nicht von berühmten Vorfahren ab, sie haben kein Vermögen gekostet und der Beste von ihnen ist im Châble über Tavannes geboren – einem Ort, der nicht zum mondänen Hochglanz-Milieu des Reitsports passen will. «Es wird als störend empfunden, dass wir uns den Erfolg selber erarbeitet haben, mit etwas speziellen Pferden, an die niemand glauben wollte.»

Nationalkader. Dem Ärger zum Trotz: ihre Glanzresultate von 2004 haben Maryline Vorpe auch Zugang zum Nationalkader verschafft. Ihre Selektion als Vertreterin der Schweiz am Winter-Reitsportfestival in den USA, unter anderem mit einer Teilnahme am CSIO in Wellington vom 9. bis 13. März, ist Balsam auf die in Genf zugefügte Wunde. ■

Die talentierte Reiterin mit ihrem Erfolgswallach Mercure du Châble

Avec Mercure du Châble, Maryline Vorpe a remporté deux médailles de bronze nationales.

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER



HIPPISEME

Concours et piques

Le succès sportif ne suffit pas toujours à ouvrir les portes des épreuves internationales hippiques. La cavalière Maryline Vorpe de Tavannes en a fait l'amère expérience.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Dans le manège de Tavannes, Maryline Vorpe applique aux autres les règles de qualité dans le travail qu'elle exige d'elle-même. Elle n'admet aucune défaillance dans le soin de ses chevaux et n'a visiblement aucune peine à élever la voix pour se faire entendre. On ne tient pas un étalon à la laisse comme n'importe quel caniche.

Coup de gueule. Elle promène Mercure du Châble, la star de la maison, un hongre né sur les hauteurs de Tavannes, auquel Maryline Vorpe doit ses deux médailles de bronze gagnées de haute lutte aux derniers Championnats suisses et à la finale de la Coupe de Suisse. A 23 ans, elle privilégie les valeurs de son père, François Vorpe, entrepreneur, cavalier émérite et éleveur de chevaux qui n'hésite pas à parler haut et fort.

Son dernier coup de gueule, il l'a poussé dans un courrier des lecteurs après l'éviction de Maryline de l'épreuve

de qualification Coupe du monde au CSI-W de Genève. La double médaillée de bronze était la seule parmi les quatre cavaliers suisses, «wild cards», à réaliser un double sans-faute dans le concours précédant l'épreuve de qualification. En tête de ce quartet, son nom ne figurait pourtant pas sur la liste des trois retenus.

Passe-droits. «Une certaine jet-set neutralise et censure certains accès, en imposant par leurs relations des passe-droits», écrit François Vorpe. Le ton est donné et pas vraiment apprécié par les hautes instances du sport équestre, peu habituées aux avis contestataires.

Maryline Vorpe ressent les intrigues des responsables du CSI-W de Genève comme une injustice. Une histoire de gros sous... Est-ce un hasard si les sponsors des trois noms retenus sont des partenaires financiers importants du concours hippique de Genève? «Ils n'ont pu me fournir aucune explication pour mon éviction. J'avais tout donné pour cette qualification et je n'aurais pas pu faire mieux, je n'ai pas fait une faute de la journée. Cette injustice m'a écoeurée.»

Dérange. Il y a plus de dix ans que la cavalière de Tavannes lutte durement en

compétition. Elle se sent intégrée dans la «grande famille des concours hippiques», où il reste difficile de se faire une place parmi les plus grands. «Tant qu'on ne fait pas trop de résultats, on ne dérange pas. Mais il ne faut pas chercher à prendre la place de quelques intouchables.»

L'écurie Vorpe dérange. Ses chevaux suisses n'émergent pas de grands crus, ils n'ont pas coûté une fortune et le meilleur d'entre-eux est né au Châble sur Tavannes... un lieu qui ne fait pas vraiment recette dans les milieux papier glacé de la mondanité équestre! «Ce qui dérange, c'est que nous sommes arrivés par nos propres moyens avec des chevaux, un peu originaux, auxquels personne ne croyait.»

Cadre national. Ses brillants résultats de l'année 2004 lui ont ouvert les portes du cadre national. Sa sélection pour représenter la Suisse au festival équestre d'hiver aux Etats-Unis avec, entre autres, une participation au CSIO de Wellington du 9 au 13 mars, met un baume sur la blessure de Genève. ■

Text 10x290

PORTRÄT / PORTRAIT

Roland Biedert

Arzt mit Weltklasse médecin de classe mondiale

Der Knie- und Schulterspezialist aus Mörigen ist eine Koryphäe der Sportmedizin. Nun hat ihn auch die Forschung für seine Dienste geehrt.

VON MARTINA RYSER

Die Luft in Magglingen riecht sportlich frisch. Im Sportwissenschaftlichen Institut weicht die Frische dem Duft von «Dul-x». Hier gehen Sportler ein und aus, humpelnd, an Krücken oder wieder gesund. Schon manche Sportlergrösse hat hier die Klinken zur Praxis von Roland Biedert gedrückt. An der Wand hängt ein Bild: Biedert mit Beckham. Karten, Autogramme und Dankessprüche an den Praxiswänden sind weitere Zeugen seines Weltformats.

Knie. Auf dem Tisch steht ein Modell eines Kniegelenks. Es ist abgenutzt und überall mit Bleistift bekratzelt. «Es ist alt, aber ein besseres habe ich noch nicht gefunden», lacht der Spezialist für Knie- und Schultergelenke. Und als hätte er dies in seinem Orthopädenleben nicht schon genug oft tun müssen, erklärt er ein weiteres Mal die Tücken und heiklen Stellen seiner Domäne. «Ein Kreuzbandriss kann bereits das Aus einer Karriere bedeuten.»

So jedenfalls endete Biederts Zeit beim FC Basel, wo der gebürtige Basler als Zwanzigjähriger klickte. «Die ersten beiden Operationen misslang.» Biedert, damals Medizinstudent, traf später auf den Spezialisten, der ihn endlich erfolgreich operierte. Noch heute ist der Professor ein Vorbild des 53-jährigen Familienvaters, der gerne auf dem Bike oder auf den Skiern unterwegs ist. «Dass die optimale Funktion eines Gelenkes wieder hergestellt werden kann, wenn man das Problem lange genug erforscht, hat meinen Ehrgeiz geweckt. Ich wollte dasselbe tun.» Mit Erfolg. Schon oft stand er an Weltkongressen hinter dem Rednerpult, letzten Dezember hat die Uni Basel ihm mit dem Titularprofessorentitel seine Forschungsarbeit verdankt.

Star. Wo die Fussballgötter, Eishockeyprofis und Spitzensportler ihre Hochleistungen erbringen, ist auch Biedert. Als Sportarzt der Schweizer Fussballnationalmannschaft reiste er letzten Sommer mit nach Portugal an die Europameisterschaft. «Ein harter Job. Aber so nahe dran zu sein, war ein eindrückliches Erlebnis.»

Teppich. Manch ein Sportarzt möchte sich mit Ruhm bekleckern und bewegt sich deshalb nicht selten nahe an der Grenze zum Illegalen. Nicht Biedert. Der Familienvater – ich habe meinen Söhne verboten, Sportarzt zu werden – ist bescheiden und sich selber treu geblieben. «Stars, die einen Top-Service an medizinischer Betreuung verlangen.» In der obersten Liga des Spitzensports ist das Klima rau. «Da geht es um Millionenbeträge, Karriere und Ruhm. Der



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Mensch ist dabei nebensächlich.»

Roger Federer, André Bucher, Ciriaco Sforza. Kaum einen aus dem Schweizer Sportolymp, den Biedert nicht kennt. Daraus haben sich viele Freundschaften ergeben. «Abseits des Medienrummels sind sie oft andere Menschen.» Eine der Schattenseiten des Hochleistungssports, vor denen auch Biedert die Augen nicht verschliessen will. Viel Freude hat er in den verschwitzten Gesichtern gesehen, aber auch Tränen und Zusammenbrüche hautnah erlebt. «Die häufigen Skandale sind ein Zeichen dafür, dass die Latte im Spitzensport unmenschlich hoch ist.» Wer vom Verletzungspech verfolgt ist, hat trotz eisernem Willen und bester Kondition wenig Aussicht auf Podestplätze. «Dies einem Vollblutportler zu erklären, ist keine leichte Aufgabe», sagt der Spezialist.

Manch ein Sportarzt möchte sich mit Ruhm bekleckern und bewegt sich deshalb nicht selten nahe an der Grenze zum Illegalen. Nicht Biedert. Der Familienvater – ich habe meinen Söhne verboten, Sportarzt zu werden – ist bescheiden und sich selber treu geblieben. «Stars, die einen Top-Service an medizinischer Betreuung verlangen.» In der obersten Liga des Spitzensports ist das Klima rau. «Da geht es um Millionenbeträge, Karriere und Ruhm. Der

Le spécialiste des articulations de Mörigen est reconnu par le monde du sport et celui de la recherche vient de le récompenser.

seur tient lieu d'exemple. «Le fait que les articulations puissent retrouver un fonctionnement optimal quand on étudie le problème suffisamment longtemps a éveillé mon ambition. Je voulais faire pareil.» Avec succès. Ce père de famille de 53 ans a déjà souvent joué les orateurs lors de congrès mondiaux et, en décembre dernier, l'Université de Bâle l'a remercié pour ses travaux de recherche en lui accordant le titre de professeur.

Star. Cet adepte de ski et de vélo est partout où les footballeurs, les hockeyeurs ou les athlètes de pointe ont besoin de ses talents. L'an dernier, il a participé à l'Euro portugais en tant que soigneur de l'équipe nationale de football. «Un boulot difficile. Mais être si près de l'action est une expérience impressionnante.» Roland Biedert a accompagné de nombreux clubs. Il est resté fidèle de longues années à «son» FC Bâle et aux hockeyeurs biennois. Il prépare également depuis des années les meilleurs athlètes du monde avant le meeting de Zurich. «Des stars qui ont besoin d'un suivi médical de grande qualité.» Dans les plus hautes sphères du sport d'élite, l'ambiance est rude. «On parle de millions, de carrières et de gloire. L'humain n'est que secondaire.»

PAR MARTINA RYSER

L'atmosphère de Macolin est sportive. L'odeur de «Dul-x» embaume l'air de l'Institut des sciences du sport. Des athlètes entrent et sortent. Ils boitent, marchent avec des cannes ou ont retrouvé la forme. Des stars se sont déjà assises dans la salle d'attente de Roland Biedert. Au mur, une image: le docteur en compagnie de David Beckham. Les cartes, les autographes et les mots de remerciements affichés témoignent également de son format mondial.

Genou. Sur la table, un modèle d'articulation du genou. Il est usé et couvert d'inscriptions au crayon. «Il est vieux, mais je n'en ai pas encore trouvé de meilleur», s'exclame le spécialiste des articulations des genoux et des épaules. Et, comme s'il ne l'avait pas répété assez souvent au cours de sa carrière d'orthopédiste, il explique une fois de plus les points délicats dans son domaine. «Une déchirure des ligaments peut signifier la fin d'une carrière.»

C'est en tout cas comme ça que s'est terminée l'aventure de Biedert au FC Bâle, où le Bâlois jouait à vingt ans. «Les deux premières opérations ont échoué.» A l'époque étudiant en médecine, Roland Biedert rencontra ensuite le spécialiste qui allait enfin l'opérer avec succès. Aujourd'hui encore, ce profes-



PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCIA

«Urologie ist mehr als nur Prostata», sagt **Roberto Casella**. Der 41-Jährige ist seit dem 1. Januar 2005 neuer Chefarzt der urologischen Klinik im Spitalzentrum Biel und behandelt sowohl Frauen als auch Männer. Der Tessiner war zuvor Oberarzt am Kantons-Spital Basel. Seine neue Aufgabe ist klar: Die Bedürfnisse der Region besser abdecken und gleichzeitig seine Forschung vorantreiben. Der mehrsprachige Wahlbieler stammt aus einer langen Tradition von Ärzten. Eine Berufswahl, die sich für seine beiden Töchter indes nicht aufdrängt. «Von mir aus können sie auch Coiffeuse oder Bäckerin werden», schmunzelt er. Sein neuer Wohnort Ipsach gefällt Casella bestens: «Ich mag die Hügel und den See. Die Lebensqualität scheint hier hoch zu sein.»

Blockaden, Schmerzen oder Verspannungen: **Mario Lehmann** hilft Leuten mit diesen Problemen. Er bietet im Bieler Restaurant Samawat 20-minütige Massagen im Sitzen an. Sein Motto: «Mit minimalen Bewegungen das Beste raussholen.» Gelernt hat der 47-jährige Bieler seine Technik in einem viertägigen Seminar. In Biel sieht er einen grossen Bedarf an seinem Angebot: «Hier muss man



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

immer funktionieren. Das führt doch zwangsläufig zum Burn-out-Syndrom.» Massieren könne er überall: an Sportanlässen, Kongressen oder Vernissagen. Probeweise hat er diese Woche das Personal der Strafanstalt Hindelbank behandelt. Seine Massage sei ein Energietanken: «Sie steigert die Produktivität der Angestellten.»

Terre. Certains médecins sportifs rêvent de gloire et louvoient aux frontières de la légalité. Pas Roland Biedert: ce père de famille – «j'ai interdit à mes fils de faire le même métier que moi» – est décidé et reste fidèle à lui-même. «Je ne vois pas que le côté superficiel du sport de compétition, je suis plongé au plus profond du système-moteur des athlètes. Cela aide à garder les pieds sur terre.»

«L'urologie, ce n'est pas seulement la prostate», souligne **Roberto Casella**. A 41 ans, ce Tessinois est le nouveau médecin-chef de la clinique d'urologie du Centre hospitalier biennois depuis le 1^{er} janvier 2005. Il soigne aussi bien les femmes que les hommes. Il était jusqu'ici chef de clinique à la clinique urologique de l'hôpital cantonal de Bâle. Sa nouvelle tâche est claire: mieux couvrir les besoins de la région tout en poursuivant ses recherches en parallèle. Ce nouveau Seelandais vient d'une famille où la médecine est une longue tradition. Un choix professionnel qu'il n'entend toutefois pas imposer à ses deux filles. «Pour moi, elles peuvent aussi devenir coiffeuse ou boulangère», plaisante-t-il. Son nouveau domicile d'Ipsach lui plaît beaucoup: «J'aime la colline et le lac. La qualité de vie me paraît grande ici.»

Blocages, douleurs ou contractures: **Mario Lehmann** soulage les victimes de ces maux. Dans le restaurant biennois Samawat, il propose des massages assis d'une vingtaine de minutes. Sa devise: «Tirer le meilleur d'un minimum de mouvements.» Ce Biennois de 47 ans a appris cette technique lors d'un séminaire de quatre jours. A Bienne, il es-

time que son offre va combler de grands besoins. «Ici, on doit toujours fonctionner. Cela mène donc forcément au syndrome du burn-out.» Il peut masser partout: manifestations sportives, congrès, vernissages. Il a même fait un essai cette semaine avec le personnel du pénitencier d'Hindelbank. Ces massages seraient une réserve d'énergie: «Ils augmentent la productivité des employés.»

Blockaden, Schmerzen oder Verspannungen: Mario Lehmann hilft Leuten mit diesen Problemen. Er bietet im Bieler Restaurant Samawat 20-minütige Massagen im Sitzen an. Sein Motto: «Mit minimalen Bewegungen das Beste raussholen.» Gelernt hat der 47-jährige Bieler seine Technik in einem viertägigen Seminar. In Biel sieht er einen grossen Bedarf an seinem Angebot: «Hier muss man

immer funktionieren. Das führt doch zwangsläufig zum Burn-out-Syndrom.» Massieren könne er überall: an Sportanlässen, Kongressen oder Vernissagen. Probeweise hat er diese Woche das Personal der Strafanstalt Hindelbank behandelt. Seine Massage sei ein Energietanken: «Sie steigert die Produktivität der Angestellten.»

Terre. Certains médecins sportifs rêvent de gloire et louvoient aux frontières de la légalité. Pas Roland Biedert: ce père de famille – «j'ai interdit à mes fils de faire le même métier que moi» – est décidé et reste fidèle à lui-même. «Je ne vois pas que le côté superficiel du sport de compétition, je suis plongé au plus profond du système-moteur des athlètes. Cela aide à garder les pieds sur terre.»

...SMS... ● Die Organisatoren des Schweizer Wurf-Challenge Magglingen verabschieden OK-Präsident **Toni von Mühlönen** und ernennen ihn zum Ehrenpräsidenten. Neuer OK-Präsident wird **Bernhard Rentsch**. ● Der EHC Biel verlängert den Vertrag mit Verteidiger **Serge Meyer** um drei Jahre bis zum Ende der Saison 2007/08.

...SMS... ● Les organisateurs du trophée des lanceurs de Macolin prennent congé du président du comité d'organisation **Toni von Mühlönen** et le nomme président d'honneur. **Bernhard Rentsch** le remplace. ● Le HC Bienne prolonge de trois ans le contrat de son défenseur **Serge Meyer**.

BIRTH DAY TO YOU

● **Roland Adatte**, Kunstmaler, Biel, wird diesen Freitag 54-jährig.
● **Roland Adatte**, artiste-peintre, Bienne, aura 54 ans vendredi.

● **Olivier Ammann**, Ingenieur, Stadtrat (PRR), Biel, wird diesen Freitag 42-jährig.
● **Olivier Ammann**, ingénieur, conseiller de Ville (PRR), Bienne, aura 42 ans vendredi.

● **Nicolas G. Hayek**, Präsident und Delegierter des Verwaltungsrates Swatch Group, Biel, wird diesen Samstag 77-jährig.
● **Nicolas G. Hayek**, président et délégué du conseil d'administration de Swatch Group, Bienne, aura 77 ans samedi.

● **Werner Moeri**, ehemaliger Chef Abfuhrwesen, Biel, wird diesen Samstag 77-jährig.
● **Werner Moeri**, ancien chef de l'enlèvement des ordures, Bienne, aura 77 ans samedi.

● **Marc Arnold**, Ing. HTL, Stadtrat (SP), Biel, wird am kommenden Dienstag 41-jährig.
● **Marc Arnold**, ingénieur, conseiller de Ville (PS), Bienne, aura 41 ans mardi prochain.

● **Ricardo Lumengo**, Stadtrat (PSR), Biel, wird am kommenden Dienstag 43-jährig.
● **Ricardo Lumengo**, conseiller de Ville (PSR), Bienne, aura 43 ans mardi prochain.

● **Alain Nicati**, Ingenieur, Stadtrat (PRR), Biel, wird am kommenden Dienstag 76-jährig.
● **Alain Nicati**, ingénieur, conseiller de Ville (PRR), Bienne, aura 76 ans mardi prochain.

Es waren zwei Königskinder,
Die hatten einander so lieb,
Sie konnten zusammen nicht
kommen,
Das Wasser war viel zu tief.
Deutsches Volkslied

Wenn Biels Stadtpräsident Hans Stöckli, 52, aus seinem Haus im Mühlefeld blickt, dann sieht er links ein Haus, rechts ein Haus, vorn und hinten ein Haus und fühlt sich mitten drin im Quartier. Dabei wohnt er an der «Grenzstrasse», die Biel von Nidau trennt. «Als Kind lebte ich in Nidau», berichtet er über seine Grenzerfahrungen. «Ich besuchte die Bieler Kunststeinsbahn, spielte aber beim TV Nidau Handball. Die Grenze war mir nie bewusst.» Auch Stöcklis Nachbarhaupteinwohner Bernhard Stähli, 60, ist ein notorischer Grenzüberschreiter. Der Sohn eines früheren Bieler Stadtpräsidenten radelt seit 25 Jahren von Nidau nach Biel, um dort als Gerichtspräsident zu amten. «Richtig bewusst überquere ich die Gemeindegrenze natürlich nicht jeden Tag.»

*

Den Biografien entspricht die Geografie: Früher war das Mühlefeld ein *Feld*, Nidau ein Schlossstädtchen, wichtigster Hafen am *Nugerolsee*, wie der Bielersee früher hiess, ge-

Zwischen Biel und Nidau ruhte das Thema «Fusion», bis Anfang 1997 ein scheidender Bieler Stadtrat seinen Nachfahren das Kuckucksei ins Nest legte, erneut darüber nachzudenken. Die Motion wurde zwar abgelehnt, aber seither ist das Thema wieder aktuell. Vor zwei Jahren forderte die Nidauer Sozialdemokratin Brigitte Deschwanden von der Nidauer Stadtregerung einen Bericht. Ihr Postulat passierte den Stadtrat mit solider Mehrheit.

Am Donnerstag dieser Woche legt der Gemeinderat den Bericht vor. Der Inhalt des 18-seitigen Papiers befasst sich vor allem mit der Auflistung der bereits bestehenden Kooperationen: Nidau ist an 8 öffentlich-rechtlichen Organisationen beteiligt, erfüllt kommunale Aufgaben partnerschaftlich in 4 juristischen



Werner Hadorn über eine mögliche Fusion von Biel und Nidau

Werner Hadorn à propos de la possible fusion de Biene et de Nidau

te. «Man hat Angst vor der Idee», sagt sie. Aber die Steuerfrage werde «über kurz oder lang halt doch eine Rolle spielen». Immerhin könnte Nidau seinen Steuerfuss von derzeit 1,8 auf Biels 1,58 senken. Allerdings bestätigt Deschwanden den Gemeinderat

«Man hat Angst vor der Idee», sagt sie. Aber die Steuerfrage werde «über kurz oder lang halt doch eine Rolle spielen». Immerhin könnte Nidau seinen Steuerfuss von derzeit 1,8 auf Biels 1,58 senken. Allerdings bestätigt Deschwanden den Gemeinderat

Au XIX^e siècle, la ville de l'Avenir et cité horlogère se mit à croître et se fondit de plus en plus avec Nidau. Une fusion était proche: avant 1920, Vigneules, Boujean, Mâche et Madretsch s'étaient déjà ralliées à la bannière de la métropole seelandaise, plus intéressante fiscalement.

Nidau avait envie, mais le canton était faible: le Grand Conseil, de crainte que Biene ne devienne trop grande, refusa une première fois la fusion.

*

Depuis 150 ans, le nombre de communes a peu évolué en Suisse. Entre-temps, on s'est rendu compte que rouler sur des voies séparées augmentait considérablement les charges. Dans plusieurs cantons, les fusions sont en vogue. Le canton du Tessin a ainsi massive-

tâches communales. Rares sont les services que Nidau s'offre encore seule, de la police au recyclage des déchets, du Centre hospitalier au ramassage des cadavres animaux. Au regard de ces liens étroits, Brigitte Deschwanden trouve «plutôt étrange» l'argument de «souveraineté communale digne d'être conservée», avancé par les opposants.

*

Le Conseil municipal répond à cette question cruciale de façon «plutôt diplomatique» (selon Brigitte Deschwanden), mais sans fermer complètement la porte. Les conditions jugées essentielles

«On ne veut donc fusionner que quand les obligations futures seront plus fortes que celles du passé.»

Der Vergangenheit verpflichtet?

Tenue par son passé?

«Doppelspurigkeiten verschleudern enorme Steuergelder.»

trennt von Biel durch eine sumpfige Ebene.

Im 19. Jahrhundert freilich, als Biel zur Uhren- und Zukunftsstadt heranwuchs, verschmolz es mehr und mehr mit Nidau. So lag eine Fusion nahe – nachdem schon Vingelz, Bözingen, Mett und Madretsch sich bis 1920 unter die Fittiche der steuergünstigeren Seeländer Metropole begeben hatten. Nidau war willig, aber der Kanton war schwach: Der Grosse Rat, von Furcht besessen, Biel könnte zu gross werden, lehnte erstmals eine Fusion ab.

*

Die Zahl der Gemeinden in der Schweiz hat sich seit 150 Jahren kaum verändert. Inzwischen ist aber die Erkenntnis gewachsen, dass Doppelspurigkeiten enorme Steuergelder verschleudern. In mehreren Kantonen ist darum eine Fusionswelle losgetreten worden. Massiv unterstützte etwa der Kanton Tessin den Zusammenschluss von acht Agglomerationsgemeinden mit Lugano. Er kostete Biel punkto Grösse einen Rang.

Auch im Kanton Bern besteht Handlungsbedarf: Er liegt punkto durchschnittlicher Gemeindegrösse weit hinten auf Platz 18. Mehr als die Hälfte seiner Gemeinden zählen weniger als 1000 Seelen. Ein Fusionsförderungsgesetz, vor drei Monaten verabschiedet, soll nun die Zahl von 398 politischen Berner Gemeinden innerhalb von 12 Jahren um einen Viertel senken. Der Regierungsrat: «Starke und gesunde Gemeinden sind tendenziell besser in der Lage, ihre Aufgaben eigenverantwortlich, wirksam und kostengünstig wahrzunehmen.»

*

Personen des Privatrechts, ist an 29 Institutionen vertraglich gebunden und wirkt in 42 Körperschaften zur Erfüllung von Gemeindeaufgaben mit. Kaum eine Dienstleistung, die Nidau noch selbstständig anbietet – von der Polizei bis zur Müllverwertung, vom Spitalzentrum bis zur Tierkörpersammlung. Das Gerede von der «erhaltenswerten Gemeindegemeinschaft» (Hauptargument der Fusionsgegner) hält Deschwanden angesichts dieser Vernetzung für «eher komisch».

*

Zur Gretchenfrage einer Fusion äussert sich der Nidauer Gemeinderat «eher diplomatisch» (Deschwanden), aber ohne die Türe zuzuschlagen. Seine Kernbedingung klingt erstaunlich trivial: Es muss sich «in allen beteiligten Gemeinden ein Fusionswille abzeichnen»; dazu brauche es «sehr gewichtige äussere Umstände». Wenn «einige Nachbargemeinden» heute tiefere Steuern bezögen als Nidau, sei das aber «kein entscheidendes Argument, sich diesen 'in die Arme zu werfen'».

Gegen eine Fusion spricht laut Gemeinderat auch die Verpflichtung Nidaus zu seiner historischen Vergangenheit als «Hauptort des gleichnamigen Amtsbezirkes und als regionales Subzentrum». Das schwammige Anhängsel fügt er bei, weil die kommende Neuordnung der Bezirke das alte Gegenargument, Nidau sei ein Bezirkshauptort, hinfällig macht.

Fazit: «Zum heutigen Zeitpunkt erachtet der Gemeinderat von Nidau die Voraussetzungen für die Aufnahme von Fusionsgesprächen als nicht gegeben. Er will den bewährten Weg der aufgabenbezogenen Zusammenarbeit weitergehen.» Fusionieren will man also erst, wenn die Verpflichtung zur Zukunft stärker wird als jene zur Vergangenheit. Motto: Lieber auf die Krise warten, als die Zukunft vorzubereiten.

*

Für Brigitte Deschwanden fehlt im Bericht die klare Begründung, weshalb Biel nicht mit Nidau fusionieren könn-

in einem Punkt: «Eine Fusion zwischen Nidau und Biel allein macht keinen Sinn. Es braucht den Willen der ganzen Agglomeration.»

Eine Motion für die Fusion will sie darum vorläufig nicht einreichen. Hingegen ist sie sicher: «Sie sollte innert fünf Jahren kommen; sonst kommt sie nie mehr.» Für Stähli sind «20 weitere Jahre realistisch, innerhalb deren man die Frage ernsthaft angehen sollte». Langsam mahlen die Mühlen der Demokratie...

Merke: Das Gemeindezusammenführungsgesetz ist zwar für kleine Gemeinden gedacht. Aber Nidau und Biel könnten ja auch ein Beispiel dafür sein, dass hierzulande keiner zu gross ist, ein Kleiner zu sein.

quartier. Et, pourtant, il vit sur la «ligne de démarcation» qui sépare Biene de Nidau. «Enfant, j'habitais Nidau», raconte-t-il. «Je fréquentais la patinoire de Biene, mais je jouais au handball au TV Nidau. Je n'étais pas conscient de la frontière.»

Le chef de tribu voisin, Bernhard Stähli, 60 ans, est également un passeur de frontière notoire. Fils d'un ancien maire de Biene, il prend depuis 25 ans son vélo pour aller de Nidau à Biene, où il est président de tribunal. «Je ne suis bien sûr pas vraiment conscient de traverser la frontière chaque jour.»

*

La géographie correspond aux biographies. Autrefois, le Champ-du-Moulin était un champ, Nidau une petite ville fortifiée, port important sur le lac de Nugerol, comme s'appelait le lac de Biene, séparée de Biene par une plaine marécageuse.



Brigitte Deschwanden: «Man hat Angst vor der Fusionsidee.»

H@rry the H@cker



Brigitte Deschwanden: «On a peur de cette idée de fusion.»

H@rry the H@cker weiss von Carl Merz: «Gemeinsame Krankheitssymptome verbinden stärker als gemeinsame Überzeugungen.»

A propos de passé, H@rry the H@cker met en garde: «Ne vous penchez pas trop sur le passé, vous allez tomber dans l'oubli!»

Im BIEL BIENNE vom 2./3. Februar kritisierte Heinrich Müller die Begegnungszonen in Grenchen. Architekt Stephan Keune, ein ehemaliger Grenchner, stimmt ihm zu und fragt: Wo ist die

Gesetzliche Grundlage

Man kann Heinrich Müller aus Grenchen nur zustimmen, wenn er die wirklich absurde neue Erweiterung der so genannten «Begegnungszone» kritisiert. Hinzuzufügen wäre lediglich, dass eine Gemeinde keine Gebühren ohne gesetzliche Grundlage verfügen kann. Eine erstinstanzliche Einsprache gegen eine behördliche Verfügung durch einen Kostenvorschuss fast zu verunmöglichen, ist ein Akt behördlicher Willkür, durch welche demokratische Rechte eingeschränkt werden. Dies noch abgesehen von der Frage, wo denn die gesetzliche Grundlage für dieses Vorgehen ist.

S. Keune, Aegerten

Der Bieler SVP-Stadtrat Urs Grob sagt

Ja zur Steuer-senkungs-initiative

Warum soll ein Steuerzahler im Kanton Bern 15 Prozent mehr Steuern zahlen als der Durchschnittschweizer? Die Mittelstandfamilien und die Rentnerhepaare gemäss Zeitungsmeldung im BUND etwa 30 bis 40 Prozent mehr. Das müsste nicht sein, wenn unsere Regierung und der Grosse Rat sich endlich mit einer echten Verzichtsplannung auseinandersetzen und vor allem die überdotierte Zentralverwaltung hinterfragt würden. Nehmen wir uns ein Beispiel am Kanton St. Gallen. Dort sind die Personalkosten pro Kopf der Bevölkerung gerade etwa halb so hoch wie im Kanton Bern. Aber unsere Regierenden sind nicht auf Verzichtsplannung erpicht. Das würde ja weh tun. Vielmehr werden die Einnahmen optimiert. Dutzende von neuen Steuerbeamten wurden im letzten Jahr neu angestellt und suchen nach Möglichkeiten, noch tiefer ins Portemon-

naie der Steuerzahlenden zu greifen. Genau in die gleiche Richtung zielt der neue Lohnausweis. Mit immer neuen Vorwänden sucht man zusätzliche Einnahmequellen. Mit dem fatalen Resultat, dass den Bürgerinnen und Bürgern ständig weniger Kaufkraft verbleibt und der Staat weiter wuchern kann. Stoppen wir diese Entwicklung mit einem deutlichen Ja zur Steuersenkungsinitiative.

U. Grob, Biel

Der Bieler H. Niklaus fragt sich: Müssen in Biel die Stadtplaner

Alles verpfuschen

Mit dem Krautkuchen hat es angefangen. Auf diesem wäre der Bau eines anständigen, ein paar Stockwerke höheren Gymnasiums ohne weiteres möglich gewesen. Es wäre nicht nötig gewesen, den Röstigraben durch zwei separat in Blechpavillons angesiedelte Gymnasien noch zu verbreitern. Statt dessen musste man den Strandboden opfern und hat dort noch allerlei Wirtschaften hingestellt, obschon es in der Stadt genug notleidende hätte. Zusätzlich muss ein langweiliger Betonblock für die Dampfschiffämter von der Expo übrig bleiben. Dann haben sie die Sicht auf den grosszügigen Schüsskanal mit einem weiteren Bistrotro verstellt, ein sinnlos gewordenes Tramhäuschen mit Steuermillionen restauriert und ein Verkehrschaos geschaffen, dazu auch noch den Guisanplatz unwirtlich gemacht. Sie hätten vierzig Jahre Zeit gehabt, einen Autobahnanschluss vernünftig zu planen. Jetzt verendet die Transjurane neben dem Carrefour und 50 Meter daneben fährt die Solothurnautobahn ins Nichts. Vorgesehen ist neu, dass man die Gelegenheit verpasst, den Durchgangsverkehr an der Mühlebrücke zu sanieren. Statt die Heilmannstrasse direkt in die Seedorstadt zu verlängern, will man die Umfahrung der Buchdruckerei Schüler AG verewigen. Dabei bietet sich die Wildermethmatte als Tauschobjekt für das Land von Gassmann und Schüler an. Man könnte die freie Sicht auf die Altstadt erhalten und dieser zugleich bequeme Bushaltestellen verschaffen. Als Sportplatz

ist die Wildermethmatte ungeeignet und für Spaziergänger der Stadtpark nahe. Wahrscheinlich wollen die Stadtplaner, falls sich die Stadt doch wieder entwickeln sollte, ihren Nachfolgern einige knifflige Probleme vererben und neuen Generationen von ihnen Arbeitsplätze verschaffen.

H. Niklaus, Biel

Christiane Vlaiculescu-Graf, de Bienne, rejette l'initiative fiscale en clamant

Ne nous laissons pas avoir!

Rejetons sans hésitation l'initiative fiscale le 27 février 2005. Elle prétend être favorable à tous, mais avantageait en fait les hauts revenus et les grandes fortunes et obligerait sans aucun doute possible le canton de Berne à réduire ses prestations. Cette initiative est dangereuse pour le canton de Berne, son futur et sa population. La lecture des mesures de restriction budgétaire qui devront obligatoirement être mises en place et qui se trouvent en pages 8-9 de la brochure accompagnant le matériel de vote, me fait froid dans le dos, je vous en cite quelques-unes:

- baisse des prestations sociales (entre autres réductions, voire suppression de services dans les hôpitaux régionaux, baisse drastique des cotisations cantonales à l'assurance-maladie, fermeture de homes médicalisés...)
- suppression des subventions pour les crèches, garderies... et structures d'accueil extrafamiliales alourdissant les charges des communes et des parents...
- réductions dans l'offre des transports publics (suppressions de lignes de bus et de trains)
- écoles obligatoires, écoles supérieures, hautes écoles et universités ne pouvant plus assurer un enseignement de qualité (fermetures de classes voire d'écoles, effectifs surchargés, cours supprimés, filières de formation professionnelle et universitaire supprimées...)
- baisse au niveau des investissements et de la promotion économique
- réduction générale de la qualité et de la quantité des

prestations de la police

• etc...

Ils veulent nous faire croire que nous payerons moins d'impôts mais, en fait, nous «passerons à la caisse», car nous devons payer de notre poche ce que le canton ne pourra plus financer... Nous sommes donc tous concernés, notre avenir est en danger, alors faites comme moi, votez et refusez cette initiative que je qualifierais de «suicide collectif économique et social».

Christiane Vlaiculescu-Graf, Bienne

Charles-A. Mottet, de Bienne, s'inquiète des

Hivers sans oiseaux en ville

Aussi loin que je me souviens, l'hiver amenait aux maisons les oiseaux chassés par le froid, surtout les mésanges et les moineaux, avec occasionnellement une sitelle, un merle ou même une gracieuse tourterelle. Citadins, nous guettions l'arrivée des petits protégés de nos balcons, où ils trouvaient une nourriture appropriée: graines, boules de graisse, couennes de lard, etc. Or, depuis deux ou trois ans, nous ne voyons plus même de moineaux, pourtant si hardis et fidèles, quelle que soit la température. Que se passe-t-il? Je suppose que les entreprises d'élimination des pigeons dans les villes sont en partie responsables de ces disparitions. Certains passereaux granivores subissent sans doute les mêmes phénomènes de stérilisation que les pigeons, les moineaux, notamment, se trouvant souvent mêlés aux premiers pour picorer leur part de graines. Des méthodes plus sélectives devraient être à même de préserver au moins la gent ailée anodine. Quant aux salissures des pigeons, qu'on me permette de relativiser leur gravité dans une ville où abondent les crottes de chiens et dont certaines ruelles du centre sont jonchées de détritus, sans parler des barbouillages de façades. A la campagne, on s'en prend maintenant aux cornelles à cause de leur nombre et de leur appétit. Afin de préserver les champs de blé et de maïs, on va administrer des somnifères à

Curling-Night



PHOTO: PETER SAMUEL JAGGI

Das OK der Curling-Schweizermeisterschaften (19. bis 26. Februar in Bern) und Swissscurling luden letzten Freitag zu der 2. Curling-Night der Schweizer Medien. Auf dem Eis mit dabei war auch ein Team von BIEL BIENNE. Auf dem Foto: Fabian Sommer (BIEL BIENNE), Erwin Sautter (Team BRÜCKENBAUER & Co.) und Pierre-Yves Grivel, Coach des BIEL BIENNE-Teams und der Nationalmannschaft.

Les organisateurs des championnats suisses de curling (19 au 26 février à Berne) et Swissscurling avaient invité les rédactions à la 2^e Curling-Night des médias suisses. Une équipe de BIEL BIENNE y a participé. A l'image, Fabian Sommer balaie la glace avec ardeur, devant Erwin Sautter, redoutable adversaire sous les couleurs du journal Migros, et le coach de BIEL BIENNE (et de l'équipe nationale), Pierre-Yves Grivel.

ces maudites bestioles, afin qu'endormies, le froid leur donne, en quelque sorte, le coup de grâce. Reste à savoir si les rapaces et autres intéressés par ces dépouilles ne vont pas subir les mêmes effets.

Autrement dit, certaines administrations ont tellement le souci du détail que les véritables conséquences de leurs méthodes leur échappent. A moins que l'on considère les oiseaux comme de graves dangers potentiels et qu'un hiver sans oiseaux est un moindre mal. Mais peut-être y a-t-il d'autres explications à ce phénomène assez troublant. Qu'on nous les donne!

Charles-A. Mottet, Bienne

Impressum

Herausgeber / éditeur:
Cortepress, BIEL
Neuenburgstrasse 140 / route de
Neuchâtel 140, 2505 Biel-Bienne;
Postfach / case postale 240,
Tel. 032 327 09 11
Fax 032 327 09 12
e-mail: red.bielbiemme@bcbiel.ch

Verlag und Inserate / édition et annonces:
BIEL BIENNE, Burggasse 14 / rue du
Bourg 14, 2502 Biel-Bienne
Tel. 032 329 39 39, PC 25-5051-6
Fax 032 329 39 38
e-mail: news@bielbiemme.com

Homepage
Internet: <http://www.bielbiemme.com>

Inseratensatz / composition d'annonces:
W. Gassmann AG/SA, Biel

Druck / impression:
Gassmann AG/SA, Biel

Auflage / tirage:
103 053

EXPO KOMBI:
Kombinationsmöglichkeit 1 x pro
Woche mit BIEL BIENNE, Solothurner
Woche, Burgdorfer Woche und
Berner Bär
Auflage 333 088 Ex.

Texte 10 x 305 mm

VOR DEN GEMEINDERATSWAHLEN (2)

«Grenchen ist bereit für den Aufschwung»

Die FdP hat sich einen Sitzgewinn für die Gemeinderatswahlen zum Ziel gesetzt. Präsident Hubert Bläsi zieht Bilanz über die letzten Jahre und blickt auf die kommenden Aufgaben in der Gemeindepolitik.

VON PETER J. AEBI
Die letzten Wahlen waren für die FdP eine Enttäuschung. Das sechste Mandat wurde knapp verfehlt. Mit fünf Mandaten stellt die Partei allerdings noch immer klar die zweitgrösste Fraktion im Gemeinderat. Seit vier Jahren ist Hubert Bläsi Kantons- und Gemeinderat sowie Präsident der FdP Grenchen.

GRENNER WOCHE: *Hubert Bläsi, sind Sie mit den vergangenen vier Jahren zufrieden?*

Hubert Bläsi: Wenn ich sehe, wie sich Grenchen entwickelt hat, darf man sicher ein positives Fazit ziehen. Die FdP hat in wesentlichen Punkten Verantwortung übernommen. Unsere Stadt ist heute bereit für den Aufschwung.

Die Lage ist aber nach wie vor alles andere als rosig.
Vieles ist noch im Fluss und einiges kann erst jetzt in Gang gebracht werden. Das Entscheidende ist jedoch, dass wir in den vergangenen vier Jahren die Basis legen konnten.

Sie denken an die Veränderungen im Stadtzentrum?
Ja, zum Beispiel. Das Gesicht des Zentrums hat sich sehr positiv gewandelt. Vor allem haben wir mit dem neuen Zonenplan eine sehr attraktive Industriezone im Süden. Diese muss jetzt richtig genutzt werden. Unsere Stadt hält viele Trümmer in der Hand. In den kommenden vier Jahren müssen wir sie richtig einsetzen. Aber auch im Bereich der Schulen ist viel erreicht worden.

Was Ihnen als Lehrer und Inspektor natürlich besonders am Herzen liegt.
Klar. Aber die Bildung ist auch für die Zukunft der Stadt sehr wichtig. In den vergangenen vier Jahren haben wir die Weichen für die geleiteten Schulen gestellt. Damit ist die Verantwortung vor Ort, das heisst in den einzelnen Schulhäusern wahrzunehmen.

Was dann die Schuldirektion mehr oder weniger überflüssig macht?

Sicher nicht kurzfristig. Wir sind erst auf dem Weg und noch nicht am Ziel. In den kommenden zwei bis drei Jahren müssen die Schulen zertifiziert werden. Es geht dabei um eine ständige Förderung und Sicherung der Qualität. Danach müssen wir erst mal Erfahrungen sammeln, wie sich das ganze entwickelt.

Wo lagen die Highlights der letzten vier Jahre aus Ihrer Sicht?

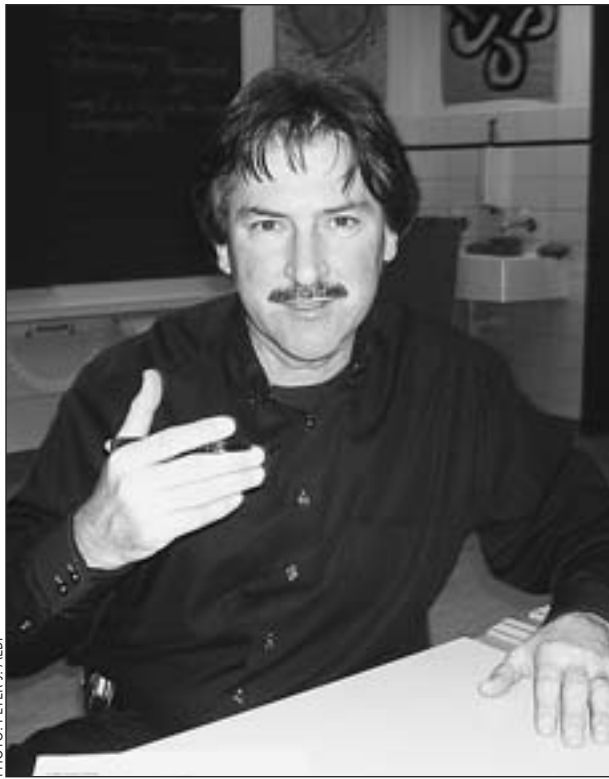


PHOTO: PETER J. AEBI

Die Neugestaltung des Stadtzentrums war sicher eines der Highlights. Sie wurde von der FdP aktiv mitgetragen.

Und inzwischen wegen des Verkehrskonzepts wieder in Frage gestellt?

Nein. Wir stellen das Gesamtkonzept nicht in Frage. Es geht uns aber darum, dass nach dem langen Prozess mit ständigen Veränderungen ein Marschhalt eingelegt wird. Wir wollen nach Abschluss der Umsetzung erst

die Erfahrungen auswerten, bevor Neues geplant wird. Dadurch können wir dann punktuelle Verbesserungen veranlassen.

Wo hat die FdP weitere Akzente gesetzt?

Beim Zonenplan haben wir uns vehement für die Eigentumsgarantie eingesetzt. Man wollte die Grundeigentümer unter Druck setzen, damit sie ihr Bauland schneller zur Nutzung freigeben. Das wäre ein falsches Signal gewesen.

Hubert Bläsi: «In den vergangenen vier Jahren wurde viel erreicht. Jetzt müssen wir die gute Ausgangslage nutzen!»

DIE WOCHE IN DER REGION

Nachtleben: Das Diskussionsforum des Vereins Löwenkeller hat ein neues Lokal gefunden und sich dabei gleich auch einen neuen Namen gegeben. Neu heisst es «Sonntagsforum» und findet in der «Musig-Bar» (vormals «Art-Café») an der Solothurnstrasse statt. Das nächste Mal am kommenden Sonntag um 11.30 Uhr (Restaurationsbetrieb ab 11 Uhr). Das Thema «Nachtleben» wird diskutiert. Die bestens bekannte Barmaid Ida Gschwind, Verena Carrel vom Kino Rex sowie Josianne Carrel vom Heavy Metal Club an der Kirchstrasse diskutieren über das Grenchner Nachtleben.

Neue Öffnungszeiten: Ab Ende Februar ist die Stadtbibliothek Grenchen (Schulhaus I) am Dienstag und Donnerstag von 15.30 bis 18.30 Uhr, am Freitag von 10 bis 12 Uhr sowie von 15.30 bis 18.30 Uhr und am Samstag zwischen 10 und 13 Uhr geöffnet. Am Montag bleibt die Stadtbibliothek den ganzen Tag geschlossen. In diesem Jahr wurde der Mitgliederbeitrag für Erwachsene auf fünf Franken erhöht. Dafür wird die Stadtbibliothek neu auch während den Sommerferien jeweils an einem Tag pro Woche, am Mittwoch, zwischen 14 und 19 Uhr geöffnet sein.

Aber für die Schaffung von Arbeitsplätzen braucht es auch Land?

Die Gemeinde verfügt im Süden über genügend baureife Landreserven. Diese müssen nun aber auch gezielt eingesetzt werden.

Was ist die Aufgabe für die kommenden vier Jahre?

Wir haben erst den Acker bestellt. In den kommenden vier Jahren muss ausgesät werden. Dann können wir in absehbarer Zeit wohl auch ei-

ne gute Ernte einfahren. Dabei dürfen wir Grenchner ruhig etwas selbstbewusster auftreten.

Optimismus also, was Grenchens Zukunft betrifft. Und für die FdP?

Wir haben eine gute Liste, auf welcher auch junge Kräfte vertreten sind. Es geht darum, den bei den letzten Wahlen verpasste sechste Sitz zu gewinnen. ■

Was bringt Sie so richtig zum Lachen?

Qu'est-ce qui vous fait rire?



Michele Perrone, 50, Baumeister / ingénieur du bâtiment, Gerolfingen

Ich lache über alles, was lustig ist. Auch ganz normale Sachen. Ich lache über witzige Figuren, wie jetzt an der Fasnacht. Ich bin von Natur aus ein fröhlicher Mensch.

Je ris de tout ce qui est drôle. Même de choses très normales. Je ris de personnages marrants, comme maintenant à Carnaval. Je suis gai de nature.



Bernhard Oestinger, 47, Finanzberater / conseiller financier, Aegerten

Ich bin mehr der ernsthafte Typ. So richtig lache ich über etwas Komisches. Wenn ein Missgeschick passiert und jemand zum Beispiel stolpert. Witze finde ich hingegen weniger lustig. Es braucht schon einen guten Witz, um mich zum Lachen zu bringen.

Je suis plutôt un type sérieux. Je ris de quelque chose de drôle. D'un incident, quand quelqu'un, par exemple, trébuche. Par contre, je trouve les plaisanteries moins drôles. Il faut qu'elles soient vraiment bonnes pour me faire rire.



Gladys Giunta, 35, kaufmännische Angestellte / employée de commerce, Romont

Eigentlich kann es alles Mögliche sein. Eine gute Komödie im Kino aber besonders. So zum Beispiel der Film «Les bronzées».

Cela peut-être tout ce qui est possible. Mais particulièrement une bonne comédie au cinéma. Comme le film «Les bronzées.»



Daniel Suter, 53, Cateringunternehmer / entrepreneur en catering, Ipsach

Eine humorvolle Frau. Eine Frau, die einen lustigen Ausdruck im Gesicht hat. Sie soll Freundlichkeit ausstrahlen. Ein Lächeln muss schon sein.

Une femme pleine d'humour. Une femme qui arbore une mine joyeuse. Elle doit rayonner de gaieté. Un sourire peut suffire.



Chantal Leuenberger, 58, Hausfrau / ménagère, Péry

Ich kann ständig lachen. Alles kann mich zum Lachen bringen. Grad jetzt, während dieser Umfrage, könnte ich wieder so richtig lachen. Im Besonderen bringen mich aber Comics zum Lachen. Die Comics mit Gaston sind sehr lustig.

Je peux rire tout le temps. Tout peut me faire rire. Justement maintenant, pendant ce sondage, je peux vraiment en rire. Les bandes dessinées me font particulièrement rire. Celles de Gaston Lagaffe sont très drôles.



Regula Balmer, 36, Mutter und Lehrerin / mère et enseignante, La Heutte

Meine Kinder bringen mich zum Lachen. Einfach die lustigen Sachen, die sie machen. Was sie sagen, ist auch witzig. Mein Sohn sagt zum Beispiel «bumbi» und meint damit kapputt.

Mes enfants me font rire. Simplement les drôles de choses qu'ils font. Ce qu'ils disent est également marrant. Mon fils, par exemple, dit «bumbi» pour dire foutu.

LE BONJOUR



Ça va mieux !

Or donc, le soldat va disparaître pour faire place au robot militaire que viennent de fignoler les chercheurs américains.

Avant tout autre commentaire, rendons hommage à ces spécialistes qui (même si ce ne sont pas les mêmes), ayant mis au point naguère la bombe H capable d'évaporer 100 contribuables en dix secondes, sont aujourd'hui prêts à bousiller autant de citoyens tout en économisant un corps d'armée remplacé par des fusils-mitrailleurs totalement mécaniques et fonctionnant sans autre intervention humaine qu'une pression du doigt sur un bouton de commande – comme tu fais à la maison, dis donc, pour effacer Alain Morisod.

Hélas ! Cette option n'a pas été prévue par l'état-major – et l'on me dira qu'il est plus chrétien d'épargner des trouffions yankees que de se débarrasser du Falstaff des avariétés de la télé romandique.

Relevant cependant que le but humanitaire de ce robot ne sera atteint que le bon jour où toutes les armées du monde auront remplacé leurs pioupious par autant desdits robots. Ce jour-là, adieu Verdun et bonjour Dien Biêm Phu ! Les marines joueront au poker avec les paras d'en face et les infirmières feront des concours de strip-tease dans les tentes de premiers secours.

On peut même s'étonner du retard de cette invention qui économiserait des vies tout en procurant des emplois aux soldats inactifs.

Sans compter qu'un robot tombant aux mains de l'adversaire devient un prisonnier qu'on pourra utiliser contre l'adversaire – ce qui est interdit avec des hommes selon la Convention de Genève qui ne protège pas les mécaniques.

Tu suis ?

Autre bonne nouvelle : On va pouvoir polluer à volonté grâce à un permis officiel qu'il sera possible de revendre ou d'échanger selon nos besoins. Il est en effet facile à comprendre qu'un armailli de Gruyère pollue moins en confectionnant deux fromages par mois que Peugeot en fabriquant 120 décapotables par semaines.

L'armailli avisé pourra revendre une partie de son permis au distributeur de voitures sans déranger personne – vu que le permis ne mentionne pas l'odeur de la pollution, ce qui serait singulièrement fâcheux pour des cabriolets qui schlingueraient le cabri au lait (et celui-là, dis donc, il ferait une excellente chanson pour Morisod !).

Lequel, à propos, serait bien inspiré en échangeant son crédit pollution avec un orchestre de vachers köbis qui se dandinent en mesure pendant que 800 ballots bénévoles se claquent les mains en se balançant d'une fesse à l'autre... You-hou-houille !!!

Reconnaissons que toutes ces bonnes nouvelles viennent à point après la série de catastrophes qui endeuille la planète depuis Noël. Des robots soldats qui s'entreflinguent en épargnant les militaires, des usines qui parfument l'atmosphère à la violette tandis que les fabriques de camions diffusent la musique d'Alain Morisod...

En vérité, mes bien chers frères, voilà de quoi – n'est-il pas ? – se réjouir de ces nouvelles dispositions. Reste à les mettre en pratique en commençant par le gros mignon Bébé Cadum de la télé romande qu'il faut recommander à la Direction (sic) de la TSR de se munir de quelques robots flingueurs destinés à la protection d'Alain selon la devise «Ne tirez pas sur le pianiste!»

Allez Alain alut !

?

MARKTZETTEL

Einmal Cinderella sein

Bei Claudia Manser, DER LE BILLET
BRAUTSCHUHLADEN, Nidau, dreht
sich alles ums Heiraten.

VON RUTH RAMSEIER

Ist DER BRAUTSCHUHLADEN eine Rarität?
Ja. In der Schweiz ist es das einzige Geschäft dieser Art. Man heiratet ja nicht alle Tage! Auch ich machte mir über Hochzeitsschuhe nie Gedanken. Bis ich selbst heiratete und beim Kauf ein Riesenproblem hatte.

Sie machten also aus der Not eine Tugend?

Ja. Zuerst war es «Not», dann ein Traum, eine verrückte Idee. Für Frauen ist das Thema Schuhe ja nie erschöpft. Ich nahm einen Kurs für Jungunternehmer, surfte im Internet und suchte Produzenten, fand dann in Nidau an der Hauptstrasse 25 ein passendes Ladenlokal, renovierte und startete durch.

Wo werden die Schuhe produziert?

Ich arbeite eng mit TINA/ELSA COLOURED SHOES zusammen, einer Marke aus Holland, sowie der Gruppe KATZ, d.h. PURE & PRECIOUS, ein englisches Label. Als Ergänzung führe ich EXKLUSIV-MODELLE und PIA JARRETT-Schuhe aus Deutschland sowie einige Taschen dieser Produzenten.

Rentiert ein Brautschuhgeschäft?

DER BRAUTSCHUHLADEN ist im Moment am Freitag von 12.00 bis 18.30 Uhr und am Samstag von 10.00 bis 16.00 Uhr sowie nach Vereinbarung geöffnet und existiert nun knapp ein Jahr. Natürlich leiste ich noch Aufbauarbeit im Marketingbereich. Was mich freut ist, dass meine Kundschaft aus der ganzen Schweiz kommt. Ein Paar Brautschuhe wanderten sogar nach Australien aus! Das war spannend.

Was ist derzeit Mode?

Bequemlichkeit ist das A und O. Ich führe rund 40 Modelle: Spitz, rund, flach, mit bequemem Absatz, offen, geschlossen, aus Leder, Seide, Satin und Lack, zum Teil bestickt oder mit SWAROVSKI-Steinen geschmückt. Die gängigen Grössen habe ich am Lager. Die Preise bewegen sich zwischen 90 und 280 Franken. Schuhe und Taschen können passend zum Kleid gefärbt werden. Nicht alle Bräute tragen weiss. Dieses Angebot ist auch für die Trauzuginnen und andere Hochzeitsgäste, die z.B. ein farbiges Cocktailkleid tragen, interessant.



Susanne Fuchs (links) liefert die Trauringe, Claudia Manser die Brautschuhe für eine perfekte Hochzeit.

Arbeiten Sie mit anderen Brautzulieferanten zusammen?

In der Regel kauft die Braut die Schuhe nach dem Kleid. Ist einmal das Gegenteil der Fall, so empfehle ich die BRAUTBOUTIQUE CAROLINE an der Dufourstrasse. Ich arbeite eng mit meiner Nachbarin, Susanne Fuchs (BIJOUTERIE FUCHS) zusammen. Sie führt u.a. ein sehr schönes Brautring-Sortiment. Natürlich ist der SCHLOSSBECK die Adresse für feine Hochzeitsorten und die Blumengeschäfte ZUM SCHLOSS und BLUEME NÄSCHT ergänzen mein Angebot mit passenden Brautsträussen. Wer einen Hochzeitservice sucht, dem empfehle ich BESTWEDDING.

Berücksichtigen Sie andere Nidauer Geschäfte?

Ja. Ich bin froh über den guten Nidauer Schuhmacher KURT RINDLISBACHER, über die REINIGUNG TSCHANZ und ich gehe regelmässig zu GREGOR ERNI zum Coiffeur. Papeterieartikel kaufe ich bei SCHMALZ, das RESTAURANT STADTHAUS ist eine feine kulinarische Adresse.

Dans le magasin de Claudia Manser, les mariées trouvent chaussure à leur pied.

PAR RUTH RAMSEIER

Votre magasin est-il une rareté?

Oui, c'est le seul du genre en Suisse. Mais on ne se marie pas tous les jours. Même moi, je ne pense jamais à des chaussures de mariée. Jusqu'à ce que je me marie moi-même et me retrouve dans l'embaras de l'achat.

Vous avez su tirer parti de la détresse...

Oui. Tout a commencé par la détresse, puis est venu le rêve, l'idée folle. Chez les femmes, le thème «chaussures» n'est jamais épuisé. J'ai pris un cours de jeune entrepreneuse, j'ai surfé sur internet, cherché des producteurs, puis j'ai trouvé le local adéquat à la route Principale 25, à Nidau, je l'ai rénové et j'ai démarré.

Où sont produites vos chaussures?

Je collabore étroitement avec TINA/ELSA COLOURED SHOES, une marque hollandaise, ainsi qu'avec le groupe KATZ, c'est-à-dire le label anglais PURE & PRECIOUS. En complément, je propose les chaussures allemandes EXCLUSIV-MODELLE et PIA JARRETT, ainsi que quelques sacs de ces marques.

Un tel commerce est-il rentable?

Ma boutique n'est, pour l'instant, ouverte que le vendredi de 12 à 18 heures 30 et le samedi de 10 à 16 heures, ainsi

Susanne Fuchs fournit les alliances et Claudia Manser les chaussures de mariées.

que sur rendez-vous. Elle n'existe que depuis à peine un an. Naturellement, je dois encore faire des efforts en marketing. Mais je me réjouis de constater que ma clientèle vient de tout le pays. Une paire de chaussures de mariée est même partie jusqu'en Australie. C'était passionnant.

Qu'est-ce qui est en vogue?

Le confort est primordial. J'ai environ 40 modèles: pointus ou arrondis, plats ou à talons confortables, ouverts ou fermés, en cuir, soie, satin ou laqués. En partie brodés ou ornés de pierreries SWAROVSKI. J'ai les pointures courantes en stock. Les prix oscillent entre 90 et 280 francs. Chaussures et sacs peuvent être teintés en fonction de la robe. Toutes les mariées ne sont pas forcément en blanc. Mon offre intéresse également les témoins ou les invitées de la noce qui désirent, par exemple, porter une robe de cocktail colorée.

Collaborez-vous avec d'autres spécialistes du mariage?

Généralement, la mariée acquiert les chaussures après la robe. Si, pour une fois, c'est l'inverse, je recommande la boutique CAROLINE à la rue Dufour. Je collabore étroitement avec ma voisine, Susanne Fuchs (BIJOUTERIE FUCHS). Elle a un bel assortiment d'alliances. La SCHLOSSBECK est bien sûr la bonne adresse pour un gâteau de mariage. Et les fleuristes ZUM SCHLOSS et BLUEME NÄSCHT complètent mon offre de beaux bouquets de mariée. Et à celui qui recherche un service complet, je recommande BESTWEDDING.

Privilégiez-vous encore d'autres commerçants de Nidau?

Oui. J'apprécie le bon cordonnier KURT RINDLISBACHER, le service de nettoyeurs TSCHANZ et je vais régulièrement chez le coiffeur GREGOR ERNI. J'achète les articles de papeterie chez SCHMALZ. Le restaurant STADTHAUS est une bonne table.

■ DENNER: Der Discounter investiert in die Zukunft: Ende 2004 wurde der Umbau sämtlicher Filialen im Stil des neuen Corporate Design abgeschlossen. Das Filialnetz soll bis Ende 2008 von 318 auf 400 Standorte anwachsen. Gesagt, getan. DENNER kommt mit einer neuen Filiale nach Biel und lädt am 3. März zur Neueröffnung an die Aarbergstrasse 32. Hier bietet DENNER auf einer Fläche von 450 Quadratmetern ein ausgewogenes Sortiment zu Tiefpreisen an, das aus 75 Prozent Markenartikeln und 25 Prozent Eigenmarken besteht. Es stehen 25 Parkplätze zur Verfügung. Am Eröffnungstag locken neben 10 Prozent Eröffnungsrabatt weitere Überraschungen, so können die Kunden von einer Bratwurst und einem Getränk für nur einen Franken profitieren.

■ MIGROS: Als Antwort auf das Januarloch präsentierte die MIGROS 49+1 neue M-BUDGET-Produkte. Ungewöhnlichster Artikel im neuen Sortiment ist das M-BUDGET-Auto von MOBILITY. Die 75 FIAT PANDA im MOBILITY- und M-BUDGET-Look bilden die neue Fahrzeug-Kategorie M-BUDGET. Günstig fahren die Kunden auch mit den 49 wei-

■ DENNER: le discounter investit pour l'avenir: la rénovation de l'ensemble des filiales a été achevée comme prévu fin 2004. Le nombre de magasins devrait passer de 318 aujourd'hui à 400 d'ici fin 2008. Aussitôt dit, aussitôt fait. Denner ouvre une nouvelle filiale à Biel et la rue d'Aarberg 32 le 3 mars. D'une surface de 450 mètres carrés, le nouveau Denner propose un assortiment étoffé d'articles à bas prix, composé à 75% d'articles de marque et à 25% d'articles Denner. Le jour de l'inauguration, un rabais de 10% sur tous les articles et de nombreuses surprises attendent les clients, qui pourront également se régaler d'une saucisse et d'une boisson pour un franc.

■ MIGROS: Migros propose depuis fin janvier 49+1 nouveaux produits M-Budget. L'article le plus original de ce nouvel assortiment est sans aucun doute la voiture M-Budget de Mobility. 75 Fiat Panda forment la nouvelle catégorie de véhicule M-Budget, bien entendu la meilleure marché de l'offre Mobility. Parmi les 49 autres



PHOTOS: Z.V.G.

teren Neuheiten wie dem Snowboarder und dem Velo. AA ■ AARBERGER HOCHZEITSMESSE: Das Aarberger HOTEL-RESTAURANT KRONE und die BRAUTBOUTIQUE CAROLINE (Dufourstrasse 48, Biel) präsentieren diesen Freitag bis Sonntag im HOTEL-RESTAURANT KRONE die erste Aarberger Hochzeitsmesse. Die Brautmodenschau findet am Freitag um 19 Uhr sowie am Samstag und Sonntag um 13.30 und um 15.30 Uhr statt. AA

nouveautés, les clients trouvent d'autres occasions de se mouvoir à bon marché, avec un snowboard ou un vélo par exemple. Le nouvel assortiment comprend également des livres de cuisine, de quatre tailles différentes, des rôtis, des oranges ou encore du jambon cru. Et l'argent économisé grâce à cette ligne d'articles à bas prix trouvera sa place dans le porte-monnaie M-Budget. Avec ces 50 nouveautés, la ligne M-Budget comprend désormais 250 articles. (c)

Votre centre d'achats!

Biel Bienne
Ihr Einkaufs-Zentrum!

OFFRES DE LA SEMAINE

TOP-ANGEBOTE DER WOCHE			
coop	Valser Classic, 6 x 1,5 l	5.40	statt 8.10
	Weissmehl, per kg	1.30	statt 1.70
	Bio Försterbrot, 300 g	1.90	statt 2.40
	Coop Naturaplan Schweinswürstli, 2 x 2 Paar	6.90	statt 9.60

Carrefour	St. Galler Bratwurst oder Geflügelbratwurst, 5 x 130 g, 1/2 Preis	5.30	statt 10.95
	Mövenpick Kaffee «Der Himmlische», Bohnen oder gemahlen, 3 x 500 g, 3 für 2	13.90	statt 20.85
	Volvic Mineralwasser ohne Kohlensäure, 6 x 150 cl, 1/2 Preis	3.95	statt 7.90
	Montal Tempranillo D.O., Rotwein aus Spanien, 6 x 75 cl, 1/2 Preis	29.70	statt 59.40

Migros	Moore's Creek Shiraz, Australien 2002/03, 7,5 dl Jahrgangsänderungen vorbehalten	6.45	statt 12.95
	Chicco d'Oro Tradition, Bohnen / vac. / Cremino vac., 500 g	5.95	statt 7.95
	Granini, diverse Sorten, PET 4 x 1 l	6.95	statt 10.60
	Zweifelf Chips Cractiv Nature 170 g / Paprika 160 g	2.95	statt 3.75
	Perwoll Flüssig, diverse Sorten, z.B. Black Magic Duo, 2 x 1 l	12.95	statt 18.80

primo	Rot-/Weisskabis, Schweiz, kg	1.40	
	Toni Joghurt Vollmilch, 180 g	0.75	statt 1.05
	Lindt Milchnuss, 3 x 100 g	4.95	statt 6.00
	Rhätzer Nature, 6 x 1,5 l	5.40	statt 8.10

MIGROS	Tous les pains croustillants et galettes Wasa	0.50 meilleur marché	
	Exemple: Wasa Original, 250 g	1.90	au lieu de 2.40
	Caruso Espresso en grains; Caruso moulu, café, 2 x 500 g	8.20	au lieu de 11.80
	Fondue moitié-moitié, 600 g	11.00	au lieu de 13.80
	Steak de boeuf, viande suisse, le kg	36.50	au lieu de 43.00

DENNER	Coca-cola et coca-cola light, 6 x 2 l	10.95	au lieu de 15.00
	Truta, saucisses de dinde, 2 paires, 4 x 120 g	3.50	au lieu de 5.90
	Perwoll, poudre, 28 lessives, 2,5 kg	9.95	au lieu de 15.55
	Verger du Soleil, Syrah Merlot, 2003, France, 6 x 75 cl	17.70	au lieu de 35.40
	Jacobs médaille d'or, café, en grains ou moulu, 2 x 500 g	9.50	au lieu de 11.90

OTTO'S	Persil, standard ou couleur, 53 machines	15.00	au lieu de 29.80
	Oettinger, bière blanche, canette de 50 cl	0.75	au lieu de 1.35
	Tortilla Chips, chili ou nature, 450 g	2.90	au lieu de 3.90
	Parfum: Dolce&Gabbana, femme, spray EDT, 25 ml	22.90	au lieu de 51.00

visavis	Chou rouge / blanc, Suisse, le kg	1.40	
	Toni yoghourt, lait entier, 180 g	0.75	
	Lindt lait-noisettes, 3 x 100 g	4.95	
	Arkina bleu, 6 x 1,5 l	5.60	

SOLIDARITÄT

«Können wir den Franken nächste Woche bringen?»

Kein Märchen: «Tischlein deck dich» kümmert sich neu auch in Biel um Bedürftige.

VON SIMONE LIPPUNER
Dienstag, 8. Februar 2005, Dufourstrasse, Biel. Sechs Frauen decken im Heilsarmee-Saal sieben grosse Tische mit Esswaren und Getränken. Gemüse türmt sich neben Fertigpizza und Joghurts, Weihnachtsgebäck thront neben einem Stapel Schokoriegel. Neben Eistee-Flaschen stehen zwei Dutzend Flaschen mit Sanddorn-Sirup. Manchmal ist die Ware nur noch wenige Tage, meist aber noch mehrere Wochen haltbar. Einwandfrei. Und bildet nur einen Bruchteil der 250 000 Tonnen Lebensmittel, die jährlich von Grossverteilern vernichtet werden – weil sie kurz vor dem Verfalldatum stehen, einen Verpackungsfehler aufweisen oder aus einer Überproduktion stammen.

Familienpizza. Für einen symbolischen Franken wandern diese Lebensmittel in Sporttaschen und Rollkoffer bedürftiger Bielerinnen und Bieler. Gegen hundert Personen tauchen jeweils am Dienstag zwischen 13 und 14 Uhr auf, um ihr knappes Budget auf diese Weise zu entlasten, vor allem «Working Poores»: Alleinerziehende Mütter oder Väter und grosse Familien in Niedriglohnbranchen. Diese versteckte Armut betrifft zehn Prozent der Schweizer Bevölkerung. Aber auch Rentner, Ausgesteuerte oder Drogenabhängige können von der Solidarität des Vereins «Tischlein deck dich» profitieren. Lizenz zum Warenbezug hat, wer über einen von einer sozialen Fachstelle ausgestellten Bezugsausweis verfügt. Die Bezugsberechtigung wird individuell festgelegt und dauert maximal ein Jahr. «Wir kontrollieren Menge und Art der Ware, die eingepackt wird», erklärt Abgabestellenleiter

Peter Garst. «Beispielsweise geben wir keine Familienpizza an eine einzelne Person.»

Rund 150 Unternehmen spenden der 1999 gegründeten Non-Profit-Organisation ihre Ware. In Biel hat der Verein im vergangenen Dezember seine 21. Abgabestelle eröffnet. Die Fäden punkto Logistik und Administration werden am Hauptsitz in Dietikon gezogen. Hier geht die Ware auf ihre Reise zu den Abgabestellen, hier befindet sich das Warenlager. Mit Hilfe der Bon appétit Group, der ihr angeschlossenen Firmen und weiteren Sponsoren und Logistikpartnern wird die Organisation getragen. 300 freiwillige Mitarbeitende verteilen im vergangenen Jahr 420 Tonnen Lebensmittel. Damit konnten rund 1 700 000 Teller gefüllt werden. Am 29. Januar erhielt «Tischlein deck dich» als Beitrag zur Verbreitung ihrer Idee von der Raiffeisen-Jubiläumsstiftung den mit 100 000 Franken dotierten Raiffeisen-Preis.

Futterneid. Obwohl grundsätzlich eine friedliche Atmosphäre herrscht, scheint ein gewisser Futterneid nicht ganz vermeidbar. «Ich muss da sein, bevor die 'Kopftücher' mir alles wegschnappen», faucht ein älterer Herr. Er stand bereits um 12.30 vor der Tür. Garst: «Wenn sie einmal zu kurz gekommen sind, wollen sie das ein zweites Mal vermeiden.» Doch darf sich auch der ältere Herr erst um

13 Uhr unters bunt gemischte Volk und eine Handvoll Kinder mischen, um schliesslich doch guten Gemüts über den «Markt» zu schlendern und die Ware dankbar entgegen zu nehmen. Etappenweise werden die Bedürftigen «zu Tisch gebeten», der Kontakt zwischen ihnen und den Helferinnen ist offen und persönlich.

13.30 Uhr. Die Kisten sind praktisch leer. «Sojasprossen! Die liebe ich über alles», seufzt ein junger Mann. Generell ist Gemüse sehr beliebt. Sylvia Wenger, freiwillige Helferin der Heilsarmee, weiss weshalb: «Teigwaren können sie sich selber leisten. Aber wo bekommen sie schon für Fr. 1.20 einen Blumenkohl?» Ein junges Paar kommt gerade noch rechtzeitig, um nicht leer auszugehen. «Können wir den Franken auch nächste Woche noch bringen?»

Kurz vor zwei Uhr. Das Wenige, das übriggeblieben ist, geht entweder an die Suppenküche der Heilsarmee oder zurück nach Dietikon. «Die Ware selber nach Hause zu nehmen, könnten wir nicht mit unserem Gewissen vereinbaren», sind sich Peter Garst und seine guten Feen einig. Sie nehmen etwas anderes nach Hause: Dankbarkeit. Und das Gefühl, etwas Gutes getan zu haben. Eine Brücke zwischen Überfluss und Mangel gebaut zu haben. Eine Brücke, über die jede Woche fünf bis zehn neue Bezüger wandern. ■



Bringt Esswaren auf den Tisch von Bedürftigen: das Bieler «Tischlein deck dich»-Team.

L'équipe de «Tischlein deck dich» n'emporte rien à la maison, si ce n'est la reconnaissance des démunis.

PHOTOS: PETER SAMUEL JAGGI



SOLIDARITÄT

Pont entre l'excès et le manque

L'association caritative «Tischlein deck dich» a désormais une antenne biennoise.

PAR SIMONE LIPPUNER

Mardi 8 février 2005, rue Dufour, Biemme. Six femmes couvrent sept grandes tables de victuailles et de boissons dans la salle de l'Armée du Salut. Les légumes côtoient les pizzas précuites et les yoghourts, des biscuits de Noël trônent près d'un tas de thé froid, deux douzaines de bouteilles de sirop d'argousier. Parfois, la nourriture ne peut se conserver que quelques jours, parfois plus longtemps. L'état des marchandises est parfait. Et cela ne représente qu'une infime partie de quelque 250 000 tonnes de vivres détruits chaque année par les grands distributeurs, parce qu'ils approchent de la date-limite, que les paquets présentent un petit défaut ou qu'ils sont le fruit d'une surproduction.

Fertigpizza bis Käse: Was anderswo weggeworfen wird, findet bei «Tischlein deck dich» dankbare Abnehmer.

Une partie des invendus des grands magasins profite aux «working poores».

Pizzas. Pour un franc symbolique, ces denrées finissent dans les sacs de sport ou les coffres des voitures de Biennois dans le besoin. Une centaine de personnes, avant tout des «working poores», des pères ou des mères élevant seuls une famille nombreuse avec des bas salaires, viennent chaque mardi entre 13 et 14 heures et profitent d'alléger leur budget. Cette pauvreté cachée concerne 10% de la population helvétique. Mais les retraités, ceux qui ne bénéficient ni du chômage ni de l'aide sociale, ou encore les

toxicomanes peuvent bénéficier des services de «Tischlein deck dich». Pour avoir droit aux marchandises, il faut avoir une autorisation octroyée par une instance sociale. Délivrées individuellement, elles sont valables au maximum un an. «Nous contrôlons la quantité et le type des marchandises emportées», explique le responsable du centre de distribution Peter Garst. «Nous ne donnons par exemple pas de pizza familiale à une personne seule.»

Près de 150 entreprises offrent des marchandises à l'association à but non-lucratif fondée en 1999. En décembre dernier, l'organisation inaugurerait à Biemme son vingt-et-unième centre de distribution. La logistique et l'administration sont orchestrées depuis Dietikon. Les marchandises y sont stockées et c'est là qu'elles partent vers les différents centres de distribution, avec l'aide du groupe Bon appétit, dont les sociétés affiliées, les sponsors et les partenaires logistiques se mettent à disposition de l'oeuvre caritative. L'an dernier, 300 bénévoles ont distribué 420 tonnes de victuailles. 1 700 000 assiettes ont ainsi pu se remplir. Le 29 janvier, «Tischlein deck dich» a reçu le prix Raiffeisen, doté de 100 000 francs, pour étendre son idée.

Soja. Même si l'atmosphère est plutôt conviviale, la jalousie semble inévitable. «Je dois être là avant que les 'fou-lards' me prennent tout», grommelle un vieil homme. Il est déjà devant les portes à 12 heures 30. «S'ils sont arrivés trop tard une fois, ils ne veulent pas que ça leur arrive une

deuxième fois», explique Peter Garst. Le vieil homme devra attendre 13 heures, pour se mêler à une foule bigarrée, parmi laquelle se trouvent des enfants, pour faire son «marché» de bon coeur et, reconnaissant, emporter des victuailles. Les personnes dans le besoin sont «convies à table» par étapes, le contact entre elles et les bénévoles est ouvert et personnel.

13 heures 30. Les caisses sont pratiquement vides. «Des pousses de soja! J'adore ça», s'exclame un jeune homme. En général, les légumes sont très appréciés. Sylvia Wenger, bénévole de l'Armée du Salut, explique: «Ils peuvent se payer des pâtes. Mais où trouvez-vous un chou-fleur pour moins d'un franc vingt?» Un jeune couple arrive juste à temps pour ne pas repartir les mains vides. «Est-ce qu'on peut apporter le franc la semaine prochaine?»

Peu avant deux heures. Le peu de choses qui restent part soit pour la soupe populaire de l'Armée du Salut, soit retourne à Dietikon. «Prendre les articles pour nous serait contre nos principes», affirme en chœur Peter Garst et ses bonnes fées. Ils ramènent autre chose chez eux: de la reconnaissance et le sentiment d'avoir fait une bonne action. D'avoir jeté un pont entre l'excès et le manque. Un pont que cinq à dix nouvelles personnes dans le besoin traversent chaque semaine. ■

Dons: CP 87-755 687-0 ou UBS Dietikon, compte 223-319312.40E

Spenden: PC 87-755 687-0 oder UBS Dietikon, Konto-Nr. 223-319312.40E

TEXT 10 x290

Deubelbeiss ist tot. Kürzlich verstarb er im Alter von 84 Jahren – unerkannt – in einem Wohnblock in Zürich-Oerlikon. («Wo ist der Biel-Bezug, Herr Hermann?» fragt die gestrenge Frau Redaktorin. «Der kommt noch», tröste ich. «Etwas weiter unten.»)

Also: Ernst Deubelbeiss, der berühmteste Raubmörder der Schweiz, weil nicht mehr unter uns. Als unauffälliger Rentner mit dem Tarnnamen Ernst Schmid ist er kürzlich abgetreten. Sein Sündenregister? Zusammen mit Komplize Kurt Schürmann klatete er im Juni 1951 im Zeughaus Höngg 15 Maschinenpistolen und packte auch gleich 10 000 Patronen ein.

Im Dezember 1951 entführt das Duo Deubelbeiss/Schürmann den Bankier Armin Bannwart. Auf dem Mutschellen wird das Opfer kaltblütig erschlagen und erschossen. Beute: 200 Franken. Die grösste Fahndungsaktion der Schweiz bleibt erfolglos. Ein zweiter Coup, ein Überfall auf die Post von Reinach AG, misslingt ebenfalls. Im Februar 1952 endlich werden die beiden Gangster verhaftet – Deubelbeiss und Schürmann fassen lebenslänglich.

Uns Buben von der Plänke-Bande (voilà, der Biel-Bezug)

«Wir suchten Zuflucht bei Frau Aeschbacher, der Katzenmutter mit den 41 herrenlosen Miezen.»

liess der Fall Deubelbeiss/Schürmann nicht kalt. Atemlos verschlangen wir die Zeitungsberichte. Wer weiss,

vielleicht tauchten die Raubmörder irgendwann im Quartier auf? «Hallo, Herr Deubelbeiss», hätten wir gerufen, «wir sind Fans! Bitte nicht schiessen!»

Deubelbeiss kam nie. Dafür spielten wir eine Weile nicht mehr Fussball sondern «Deubelbeiss und Schürmann». Das ging so: Zwei von uns Jungs markierten die Räuber. Motto: «Ich bin der Deubelbeiss!» Der Rest der Bande zählte auf hundert und ging dann – mit einem Tennisball bewaffnet – auf die Suche nach dem flüchtenden Gangsterpaar. Unglaublich aber wahr: Dank Deubelbeiss blickten wir hinter die Kulissen von Biel, lernten verborgene Orte der Stadt kennen.

Auf der Flucht vor unsern Verfolgern sahen wir als Deubelbeiss und Schürmann in die hübschen Hinterhöfe an

der Sessler- und Thellungstrasse. Wir versteckten uns im Hof der Geno-Druck an der Rüschi-Strasse und beobachteten, wie die SEELÄNDER VOLKSZEITUNG entstand. Niemals entdeckt hat man uns in den geheimnisvollen Gewölbchen des Kontrollgebäudes am Zentralplatz. Mut brauchte es, in den Garten von Dr. Jean Rain vorzudringen (die Villa wird demnächst abgebrochen); wir waren fasziniert von der Schönheit der drei Jaguar-Autos des berühmten Bieler Arztes.

Schürmann und ich, der böse Deubelbeiss, suchten Schutz in der Backstube des dicken Herrn Thüler; er schenkte uns Backabfälle und befahl dann: «Jetzt aber use mit nech!» In der Schreinerei Wenglein verjagten uns die Arbeiter; sie duldeten keine

Ludwig Hermann erinnert sich an den Raubmörder Ernst Deubelbeiss.

Ludwig Hermann se souvient du cambrioleur et tueur Ernst Deubelbeiss.



Kinder. Dann flohen wir in den Hinterhof des Nachtclubs Fantasio und hofften, nackte Tänzerinnen am Fenster zu erspähen. Wir versteckten uns unter der Schüss-Brücke an der Neuhausstrasse (Eisenstufen führten da

Deubelbeiss est mort. Il est décédé il y a peu, à l'âge de 84 ans, sans être reconnu, dans un immeuble de Zurich-Oerlikon. («Où est l'accroche régionale, monsieur Hermann?», demande l'impitoyable rédac-

née en Suisse échouait. Un deuxième coup, le cambriolage de la poste de Reinach (AG), ratait également. En février 1952, les gangsters étaient arrêtés et écopaient d'une peine de prison à vie.

Le cas Deubelbeiss/Schürmann ne nous laissait pas indifférents, nous, les gamins de la bande de la Plänke, (la voilà, l'accroche régionale). Nous dévorions les articles dans les journaux. Qui sait, peut-être les criminels allaient-ils débarquer dans le quartier? «Bonjour, monsieur Deubelbeiss, aurions-nous dit, «nous sommes fans, ne tirez pas!»

Deubelbeiss n'est jamais venu. Pendant quelques temps, nous n'avons plus joué au football, mais à «Deubelbeiss et Schürmann». Les règles du jeu: deux d'entre-nous jouaient les méchants, sous le slogan: «Je suis Deubelbeiss!» Le reste de la bande comptait jusqu'à cent et partait à la recherche des gangsters en fuite, armé d'une balle de tennis. Incroyable,

«Ich bin der Deubelbeiss»

«Je suis Deubelbeiss»

hinab) oder hielten uns kurz bei Frau Aeschbacher auf; das war die Katzenmutter mit den 41 herrenlosen Miezen. Beliebt als Versteck auch der Garten der Methodistenkirche oder die Tonhalle (heute, im Neubau, Sitz der Finanzverwaltung), wo an den Samstag-Soirées der Zauberer Rinoldi auftrat.

Herr Deubelbeiss, pardon, Herr Schmid, ob Sie heute in der Hölle schmoren oder im Fegefeuer gelandet sind: Sie bleiben unvergessen. Dank Ihnen lernten wir damals Biel von einer ganz andern Seite kennen. Eine unvergesslich schöne Zeit! ■

trice. «Ça vient», promets-je. «Un peu plus bas.»

Ernst Deubelbeiss, le malfrat le plus célèbre de Suisse, n'est plus. Devenu un retraité discret, il s'est éteint, sous le pseudonyme d'Ernst Schmid. L'objet de ses délits? Il a dérobé 15 pistolets-mitrailleurs et 10 000 cartouches avec son complice Kurt Schürmann, en juin 1951, à l'arsenal de Höngg.

En décembre 1951, le duo enlevait le banquier Armin Bannwart, puis assommait et abattait de sang-froid sa victime sur le Mutschellen. Butin: 200 francs. La plus grande chasse à l'homme jamais me-

mais vrai: grâce à Deubelbeiss, nous avons vu l'envers des décors de Bienne et découvert des endroits cachés.

En essayant d'échapper à nos poursuivants, nous avons vu les charmantes arrières-cours des rues Sessler et Thellung. Nous nous cachions dans la cour de l'imprimerie Geno à la rue du Rüschi et observions la fabrication de la SEELÄNDER VOLKSZEITUNG. Personne ne nous a jamais découverts sous les mystérieuses voûtes du bâtiment du Contrôle à la place Centrale. Il fallait du courage pour pénétrer dans le jardin du Dr Jean Rain (la villa sera détruite

prochainement): nous étions fascinés par la beauté des trois Jaguar du célèbre médecin biennois.

Schürmann et moi, le méchant Deubelbeiss, cherchions refuge dans le fournil du gros Thüler; il nous offrait des restes de pâtisseries et nous ordonnait: «Mais maintenant, déguerpissez avec ça!» Les ouvriers de la menuiserie Wenglein nous chassaient; ils ne voulaient pas d'enfants

«Parmi nos cachettes préférées, il y avait encore le jardin de l'église méthodiste ou la Tonhalle.»

dans leurs murs. Nous partions ensuite nous cacher dans l'arrière-cour du nightclub Fantasio et rêvions d'entre-apercevoir une danseuse nue par une fenêtre. Nous nous dissimulions sous le pont de la Suze à la rue Neuhaus (des échelons de fer y menaient) ou nous nous arrêtions un petit moment chez madame Aeschbacher, la mamie-chat avec ses 41 matous. Parmi nos cachettes préférées, il y avait encore le jardin de l'église méthodiste ou la Tonhalle (aujourd'hui siège de l'administration des finances), où le magicien Rinoldi se produisait le samedi soir.

Monsieur Deubelbeiss, pardon, monsieur Schmid, que vous brûliez aujourd'hui en enfer ou que vous soyez au purgatoire, on ne vous a pas oublié. Grâce à vous, nous avons découvert Bienne sous un autre jour. C'était une période inoubliable. ■

VIP VIP Hurra!

Der EHC Biel ist erfolgreich in die Play-offs gestartet. Und mit ihm hockey-begeisterte Persönlichkeiten und EHCB-Sponsoren aus der Region, die sich in der VIP-Loge des Bieler Eisstadions zu Speis, Trank und Fachsimpeleien trafen.



Gruppenbild mit Dame: EHCB-Verwaltungsrat **Adrian Warmbrodt** mit Ehefrau **Corinne Fischer Warmbrodt**, Büro Cortesi Biel, und EHCB-Präsident **Andreas Blank**

Bien entourée: **Adrian Warmbrodt**, membre du conseil d'administration du HC Bienne, avec son épouse **Corinne Fischer Warmbrodt**, Bureau Cortesi Bienne, et le président du HC Bienne **Andreas Blank**.



Gut gelaunt: **Claude Fössinger**, Watch Bracelets Biel, mit Gattin **Brigitte**

De bonne humeur: **Claude Fössinger**, Watch Bracelets Bienne, avec son épouse **Brigitte**



Charmant: VIP-Loge-Bardamen **Severine von Gunten** und **Marilyne Käslin**
Charmantes: les barmaids de la loge VIP **Severine von Gunten** et **Marilyne Käslin**



ES FOTOGRAFIÉRE ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA A PHOTOGRAPHIÉ POUR BIEL BIENNE



EHCB-Verwaltungsrat **Ruedi Minder** mit Gattin **Sabine**; **Susy** und **Walter Fischer** von Fischer Electric, Orpund
Ruedi Minder, du conseil d'administration du HC Bienne, avec son épouse **Sabine**; **Susy** et **Walter Fischer**, Fischer Electric, Orpund



EHC-B-Fanatiker: **Martin Thierstein** von BAL. Immo-Treuhand, Biel, mit EHCB-Verwaltungsrat **Enrico Dalla Bona**, Ipsach
Fans fidèles: **Martin Thierstein**, de BAL Immo-fiduciaire, Bienne, avec **Enrico Dalla Bona**, du conseil d'administration du HC Bienne, Ipsach



Programmhefte für die VIPs: **Silvia Lutz** verkauft mit Dress, Charme und Mütze.
Demandez le programme: **Silvia Lutz** le vend avec charme et tenue.



EHCB-Verwaltungsrat **Thomas Meyer** mit Lebenspartnerin **Fatima Hamami**, Bellmund
Thomas Meyer, du conseil d'administration du HC Bienne, avec sa compagne **Fatima Hamami**, Belmont

Stossen auf den Start der Play-offs an: **Maya** und **Reto Ponato**, Five Informatik, Schönbühl
Ils trinquent au début des play-offs: **Maya** et **Reto Ponato**, Five Informatique, Schönbühl

Le HC Bienne a entamé les play-offs avec succès. De nombreuses personnalités et sponsors fanatiques de hockey sur glace ont partagé boissons, repas et passion du jeu dans la loge VIP du stade de Glace.



Damen in die Mitte: **Marc Lauper**, MGA Solutions AG, Lyss, mit Ehefrau **Michèle** und **Doris Aebischer** und **Pascal Furrer**, Gerolfingen
Fans du Seeland: **Marc Lauper**, MGA Solutions AG, Lyss, avec son épouse **Michèle**; **Doris Aebischer** et **Pascal Furrer**, Gerolfingen

Monika Löffel-Bösch, Verwaltungsrätin Feintool International Holding, Lyss, mit Ehemann **Peter Löffel**, Architekt, Lyss

Monika Löffel-Bösch, du conseil d'administration de Feintool International Holding, Lyss, avec son mari **Peter Löffel**, architecte, Lyss



TEXT 10x285

MUSIK

Auf dem pinkigen Planet

Izul – vier Buchstaben für ein Quartett, das mit explosiver Musik aus der regionalen Enge ausbrechen will.

VON FRANÇOIS LAMARCHE

Zuerst ein Trio, dann ein Quartett. Rock, Funk und vor allem eine freundschaftliche und immer total schräge Atmosphäre. So lässt sich das Wesen der Bieler Band Izul in ein paar Worten zusammenfassen. Die Geschichte könnte hier bereits zu Ende sein, wären da nicht hübsche Anekdoten und ein echtes Streben nach Höherem und mehr Professionalität.

Wendepunkt. «Izul ist cool!» Die vier Musiker, die sich im Untergeschoss einer ehemaligen Fabrik an der Bieler Gurzelenstrasse versammelt haben, kugeln sich wie Kinder. «Der Spruch ist banal, aber wir wiederholen ihn ständig.»

Die Tonart ist gegeben, nun muss nur noch der 12-jährige Parcours mit dem entscheidenden Wendepunkt auf halbem Weg besungen werden. Olivier Charmillot, Gitarrist, Sänger und Sprachrohr der Band, übernimmt die Aufgabe: «Auslöser war eine Südamerika-Tournee im Jahre 1999. Vor unserer Abreise waren wir eine regionale Band, nach unserer Rückkehr hatte sich alles verändert.»

Ein zweites und ein drittes Album bestätigen den Wandel der Musiker. Live-Auftritte folgen sich Schlag auf Schlag, eine DVD und ein Videoclip sind in Arbeit. Es ist ein wenig wie der Frosch in der Fabel, der grösser sein wollte als der Ochse. Mit dem Unterschied, dass Izul das Zeug dazu hat, die Explosion am Ende zu vermeiden. «Es ist wie ein Neuanfang. Wir wol-



Izul: Rock, Funk und eine total schräge Atmosphäre

Izul: du rock, du funk und une ambiance musicale déjantée

PHOTO: PETER SAMUEL JAGGI

len in unserer Struktur professioneller werden.»

Kalifornien. Doch alles von Anfang an: Der Kalender zeigt das Jahr 1993. Der heutige Schlagzeuger José Trémols absolviert eine Lehre bei Tornos in Moutier. Mit seinem Kollegen Nicolas Jeanbourquin beschliesst er, eine Band zu gründen. «Ich erfuhr durch meinen Bruder davon und habe mich dazu gesellt», erinnert sich Charmillot. Bald wird das Trio Teil des kulturellen Lebens in der Region, erlebt Tiefen («als Nicolas Jeanbourquin die Band verliess») und Höhen («als Simon Gerber ihn ersetzte») und produziert 1998 ein erstes Album. Es folgt die famose Tournee durch Ecuador und Venezuela. «Limousinen, 5-Sterne-Hotels, drei Auftritte im Fernsehen und über 60 in Radios. Es war enorm!»

Danach folgt die Rückkehr in die Realität. «Und das Bedürfnis, uns Zeit zu nehmen

und auf die Qualität zu achten.» Das geht so weit, dass Charmillot nach Kalifornien fliegt, um die Gesangsparts für das zweite Album aufzunehmen. «Eine aussergewöhnliche Erfahrung in einem einmaligen Umfeld. Rockmusik ist dort etwa so wie Fondue für uns. Ein Wahnsinn!»

Die Zeit und das Jahr 2003 vergehen. Und weniger als zwölf Monate später folgt ein drittes Album. «Aber unser Ding ist eigentlich die Bühne. Wir wollen keine Stars werden, wichtig ist uns der Kontakt mit dem Publikum.»

Heute sind die beiden Bandgründer José Trémols und Olivier Charmillot umgeben von Mats Kolb am Bass und Christian Schürer an den Tasten. Mit einem Traum, der durchaus wahr werden könnte. «Wir möchten von unserer Musik leben.» Und mit einer optimistischen Note zum Schluss: «Izul ist mein ganzes Leben. Reisen, spielen, sehe ich ein perfektes Leben vor mir, dann so.» ■

Quatre lettres pour un quatuor musical explosif qui veut sortir de son carcan régional: Izul.

PAR FRANÇOIS LAMARCHE

Un trio d'abord, un quatuor ensuite: le rock, le funk et surtout une ambiance amicale complètement déjantée toujours. Voilà résumé en quelques mots l'essentiel de la vie du groupe biennois Izul. L'histoire pourrait d'ailleurs s'arrêter là, si elle n'était émaillée d'anecdotes et d'une réelle volonté de voir plus grand, plus loin, plus professionnel, aussi.

Tournant. «Izul, c'est cool!» Réunis au sous-sol d'une ancienne usine de la rue de la Gurzelen, à Bienne, les quatre musiciens se marrent comme des gosses. «Elle est facile, mais on la refait toujours.» Le ton est donné, reste à déchiffrer les notes qui composent un parcours déjà riche d'une douzaine d'an-

nées, avec un sérieux tournant à mi-chemin. C'est Olivier Charmillot qui s'y colle: «Le détonateur, c'est une tournée en Amérique du Sud, en 1999.» Sur scène, le bonhomme gratte la guitare et chante. Hors des feux de la rampe, sans mélodie, il reste porte-parole du groupe. «Avant de partir, nous étions une formation régionale, au retour tout avait changé.»

Un deuxième, puis un troisième disque confirment la mue. Les rendez-vous scéniques se succèdent, un DVD et un clip sont en préparation. C'est un peu comme la grenouille de la fable, qui voulait se faire plus grosse que le bœuf, à la différence qu'Izul se donne les moyens d'éviter l'explosion finale. «C'est comme un nouveau départ, nous voulons professionnaliser notre structure.»

Californie. Au risque de briser l'élan, remontons le temps d'une grosse décennie.

TIPPS / TUYAUX

Viktoria Tolstoy

Ja, sie ist die Ur-Ur-Enkelin des russischen Schriftstellers Leo Tolstoj. Aber viel wichtiger: Die junge Schwedin verzaubert mit ihrer hellen, leicht angerauten Stimme eingängige Pop-Melodien zu einer magischen Melange aus Pop und Jazz. Was bereits auf zahlreichen CDs überzeugt, wird live zu einer Wucht. So auch in Biel diesen Freitag um 22 Uhr im Bieler Blue Note Club. AA



PHOTO: Z.V.G.

ist jeweils um 22 Uhr, zu Ende gehen die Partys um sechs Uhr morgens. So bleiben Reggae-Fans am Samstag immerhin 16 Stunden Erholungszeit ... fs

Café Sombre

Zu wenig abgehärtet für die kalten Wintertemperaturen? Dann ab ins Théâtre de Poche. Hier lädt die Bieler Band Café Sombre diesen Samstag zum Verweilen und Geniessen ein. Mit ihrer selbst komponierten Musik, deren Stil sich von italienischen Chansons über easy Funk bis hin zu Bossa Rhythmen zieht, bringt Café Sombre Wärme in die Herzen des Publikums. Türöffnung um 19.30 Uhr. Infos: www.cafesombre.com. AA

Rencontre

Adaptation d'un film-culte du cinéma italien: *Une journée particulière*, par la *Compagnie ainsi de suite* d'Aix-en-Provence plonge le spectateur dans l'Italie mussolinienne, un jour de 1938, lors d'une visite d'Hit-



PHOTO: Z.V.G.

ler à Rome. Cette journée est également celle qui rapproche Antonietta (Emilie Roudil), femme au foyer pourvue d'un mari autoritaire et de six enfants, et Gabriele, speaker à la radio et homosexuel. Cette pièce a été adaptée pour le théâtre par Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari. Mise en scène par Claude Pélopidas, qui interprète également Gabriele, elle propose maintes réflexions sur l'individu et la collectivité. A découvrir lundi à 20 heures 15 au Théâtre Palace de Bienne. rc (c)

Collections

La collection du Musée jurassien des Arts de Moutier comporte plus de

3000 oeuvres rassemblées au fil de 50 ans d'expositions. Cette collection ne cesse de se développer afin de conserver la trace des démarches d'artistes de la région et d'ailleurs. La conservatrice Valentine Raymond est entrée en fonctions en 1998. C'est selon ses propositions que le Conseil de Fondation a acheté des oeuvres, en général lors d'expositions en ses murs. Parallèlement, des dons et dépôts enrichissent le musée. A l'occasion de son cinquantenaire, le Club ju-



PHOTO: Z.V.G.

rassien des Arts a ainsi offert des oeuvres qui complètent cette collection. L'exposition acquisitions 1998-2004 permet de découvrir un éventail de créations récentes: photographies, objets, installations, peintures et oeuvres essentielles pour l'histoire de l'art dans le Jura. Une visite commentée de cette exposition aura lieu mercredi prochain à 18 heures 30. rc (c)

Magicien

La compagnie «52'26» rend hommage à Bernard Dimey, parti «faire le con chez les anges» en 1981. Juliette Greco, Aznavour, Montand, Salvador, doivent à ce poète des textes superbes. Roi de rien, mis en scène par Robert Bouvier, en propose vingt, truculents, corrosifs, désespérés et bourrés d'humanité. Le spectacle commence à la fin d'un spectacle. Un magicien disparaît derrière un écran de fumée. Rideau. Le magicien réapparaît, salue le public et s'en va... La suite? C'est samedi, à 20 heures 30, au Relais culturel d'Erguel à Saint-Imier. rc (c)

KURZE HINWEISE / EN VRAC

Liederabend: Konzerte Evillard lädt diesen Samstag um 20 Uhr zu einem Duett-Liederabend mit Lilian Schneider (Sopran), Isabel Devaux (Mezzosopran) und Marlis Walter (Klavier) ins Gemeindehaus Leubringen.



PHOTO: Z.V.G.

Zwei Nächte Reggae

Das hat Biel noch nicht gesehen: Zwei Nächte lang Reggae/Dance-

Le calendrier est ouvert au millésime 1993. Le batteur actuel, José Trémols, est apprenti chez Tornos à Moutier. Avec un collègue, Nicolas Jeanbourquin, ils décident de fonder une petite formation musicale. «J'ai appris ça par mon frangin et je les ai rejoints», se souvient Olivier Charmillot. Le trio s'immisce dans la vie culturelle régionale, connaît ses bas, «avec le départ de Nicolas Jeanbourquin» et ses hauts, «avec l'arrivée de Simon Gerber» et un premier album en 1998. Sans oublier cette fameuse tournée en Equateur et au Venezuela. «Des limousines, des palaces cinq étoiles, trois télévisions et plus de soixante radios. C'était énorme!»

S'ensuit un retour à la réalité. «Et l'envie de prendre du temps pour privilégier la qualité.» A tel point que le chanteur va en Californie enregistrer la partie vocale du deuxième disque. «Une expérience extraordinaire dans un milieu exceptionnel. Là-bas, le rock c'est comme la fondue chez nous. Hallucinant!» Le temps laissé au temps, c'est l'an 2003 qui s'égrène. Moins de douze mois plus tard une troisième galette sort de presse. «Mais notre truc c'est la scène. Nous ne voulons pas devenir des stars, simplement avoir un contact avec le public.»

Aujourd'hui, les deux fondateurs, José Trémols et Olivier Charmillot, sont entourés de Mats Kolb, basse, et Christian Schürer, clavier. Avec un rêve qui pourrait bien devenir réalité. «Vivre de notre musique.» Et une image pleine d'optimisme en guise de conclusion: «Izul c'est toute ma vie. Voyager, jouer: si je vois ma vie en rose, c'est ça.» ■

«Discovery on pink planet». Troisième album du groupe Izul, sept. 2004. Distr. Disques Office.

Goethe und das Theater Biel Solothurn fragen in «Wahlverwandtschaften» nach Beziehungschemien, nach Experimenten des menschlichen Zusammenlebens und Utopien der Liebe. Premiere nächsten Dienstag um 20 Uhr im Stadttheater Biel ... Let's go!

● **Biel / Bienne**
● **Region / Région**
Deutsch in Normalschrift / français en italique

17.2. DONNERSTAG JEUDI

KONZERTE CONCERTS

● **TRAMELAN**, Glatz Music Bar, Tsunami 3, Bienne, surf, punk, rock, 22.00.

THEATER THÉÂTRE

● **LA NEUVEVILLE**, Centre des Epancheurs, «Rencontre sur la neige» d'après Jacques Probst, jouée par Claude Thébert et Marie Probst, sur une musique de Popol Lavanchy, 20.30.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **ÉGLISE DU PAS-QUART**, présentation du chemin de croix par Peter Amiet, 18.30.
● **NATURHEILPRAXIS LEDERMANN**, Silbergasse 2, Vortragsreihe Akupunktur & Naturheilkunde, «Schmerzen des Bewegungsapparates», 19.30.
● **LYSS**, KUFA-Libré, Barbetrieb, 20.00.
● **SAINT-IMIER**, relais culturel d'Erguël, le CCL vous écoute, séance ouverte, 20.00.

18.2. FREITAG VENDREDI

KONZERTE CONCERTS

● **BLUE NOTE CLUB**, Viktoria Tolstoy – The Rising Star, Pop, Jazz mit Viktoria Tolstoy, voc.; Bror Falk, piano; Dan Berglund, bass; Wolfgang Haffner, drums; Nils Landgren, trombone, 22.00, Türe: 21.00.
● **DÉJÀVU JAZZ LOUNGE**, a Freejazz Night with Chrieschi Webr, 22.00.

19.2. SAMSTAG SAMEDI

KONZERTE CONCERTS

● **BLUE NOTE CLUB**, The Future Sounds of Jazz, DJ meets drum & bass, break beats & jazzy grooves! Benfai, electronics; Christoph Jaussi, drums; Jan Galega, sax; Florence Chitacumbi, voc., 22.00, Türe: 21.00.

KINO / CINÉMAS

● **CINEMA PALACE**, The Movie Night, After Work & Movie Apero, Food, Drinks & Cocktails, «Silence of the Lambs», Di: 18.00 / Movie: 20.15.
● **FILMPODIUM** «Cachorro», FR/SA: 20.30.
«Los lunes al sol», SO/MO: 20.30, MO: 18.00.
● **GRENCHEIN, PALACE** «Meet the Fockers», DO/FR/SA/SO/MO/DI/MI: 20.30, SA/SA: 16.00.
«Felix – Ein Hase auf Weltreise», SA/SA: 14.00, MI: 14.30.
● **INS, INSKINO** «Oh happy Day», FR/SA/SO/MI: 20.15.
● **LYSS, APOLLO** «Constantine», DO/FR/SA/SO/MO/DI/MI: 20.30, SA/SA: 17.00.
«Der Spongebob-Schwammkopf Film», SA/SO/MI: 14.30.
● **BÉVILARD, PALACE** «L'histoire du chameau qui pleure», JE: 20.00.
«Les Dalton», VE/SA/DI: 20.30, DI: 16.00.
«Constantine», ME: 20.00.

● **STADTKIRCHE**, Vesper, Daniel Glaus, Orgel, 18.00.
● **LYSS**, KUFA-Libré, Funky Thang, Jukebox Heroes, DJs Küsu, Simon S., Marc Alston, live: Feli Briner on Sax plus Bongo Brothers, 22.30-03.30.
● **LYSS**, Jazz Club am Hirschenplatz, The Bowler Hats, 20.30.

THEATER THÉÂTRE

● **STADTTHEATER**, «Die Schöpfung», Oratorium von Joseph Haydn und «Der Kaiser von Atlantis oder Die Todverweigerung», Spiel von Viktor Ullmann, Premiere, 20.00. Einführung: 19.30. Anschl. Premierenfeier.
● **LA NEUVEVILLE**, café-théâtre de la Tour de Rive, Les 3 Suisses, Radioshow, Pascal Dussex, Resli Burri et Thomas Baumeister, 20.30.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **EISSTADION**, Play-off 1/4 Final, EHC B – GCK Lions, 20.00.
● **GASKESSEL**, 2-Night-Soundsystem-Festival, 22.00.
● **RESTAURANT BEAURIVAGE**, Tanz mit den Comodores, ab 20.00.
● **RESTAURANT REBSTOCK**, Buschinger Faschnacht, Bilderversteigerung der Böögge-Schnitzler mit Blue Max und den Matrosen & Hampu, 20.00.
● **ST. GERVAIS**, Étage, DJ Set, 23.00.
● **NIDAU**, Bürgerstube, Quartierfest Bürgerbeunden-Grasgarten, Treberwurstessen, 18.30.
● **WORPEN**, Kulinas, Sternzeichen-Menu, Wassermann und Fisch, 19.00. Anmeldung 079 / 239 57 75.

20.2. SONNTAG DIMANCHE

KONZERTE CONCERTS

● **KIRCHE PASQUART**, Quatuor Scherzando, Gérard Gagnebin, Leitung; Harmonie de la Croix-Bleue, Tramelan, 17.00.
● **LOGENSAAL**, 4. Kammerkonzert OGB, Daniel Kobylansky, Violine; Matthias Walpen, Violoncello; Polina Peskina Renggli, Flöte; Markus Niedrhauser, Klarinette; Iris Haefely, Klavier, 11.00.
● **NIDAU**, Kreuz, franz. Musik für Klavier zu vier Händen, Lena Girard & Samuel Roesti, 17.00.
● **PIETERLEN**, Schössli, Trio Liebi, 9.45 mit Zmorgebuffet.

THEATER THÉÂTRE

● **HIRSCHENSAAL BÖZINGEN**, Senioretheater Lyss, «Kure mit Näbewürkige», 15.00. Res. 032 / 389 15 61.
● **STADTTHEATER**, «Die Schöpfung» und «Der Kaiser von Atlantis oder Die Todverweigerung», 19.00. Einführung: 18.30.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **MUSEUM SCHWAB, HOMEGALLERY 77, MAISON FAREL, CENTRE CULTUREL BOSNIAQUE, CENTRE ISLAMIQUE, TEMPLE HINDOU GRANGES**, Kulturparcours, 10.00 bis 18.00.
● **KALLNACH**, Weisses Kreuz, Thé dansant mit Duo Edgar Charles, 14.00.
● **NIDAU**, Bahnhofli, Seeländer-Chetti, Treberwurst-Essen, 11.30.
● **NIDAU**, arrêt bus no 4, Pro Senecute Jura bernois, promenade du dimanche, 14.00.

● **LYSS**, KUFA, The Poststar pres. by www.epaarberg.org, DJs Soundproof, Fabulous, Anzi, Doop, 20.69.
● **NIDAU**, Kreuz, Christoph & Lou, «Paris!», mit Christoph Borer und Nadia Schuermann, 20.30.
● **RECONVILIER**, restaurant du Midi, thé dansant, 14.30 à 17.00.

21.2. MONTAG LUNDI

THEATER THÉÂTRE

● **PALACE**, spectacles français, «Une journée particulière» d'Ettore Scola, 20.15.
● **SCHULHAUS LINDE**, Aula, Rhythmik-Festival Biel, «Die Brille bringt's / Les lunettes font l'effet», spectacle musical bilingue für Gross und Klein, 10.30, 14.00, 19.30.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **NEUMARKTPLATZ / WILDERMETHMATTE**, die Betreiber der Chilibianlagen spenden 50 % der Einnahmen den Opfern des Tsunami.
● **SYNAGOGUE**, Rüschi-strasse 3, «Jüdische und Christliche Feiertage im Denken Franz Rosenzweigs», Vortrag von Dr. Inken Rühle, 20.00.
● **LENGNAU**, Begegnungszentrum Mühle, «Beziehungspflege» Leitung: Christine Reimann, dipl. Psych FH, 20.00.

22.2. DIENSTAG MARDI

THEATER THÉÂTRE

● **STADTTHEATER**, «Wahlverwandtschaften», nach dem Roman von Goethe, Premiere, 20.00. Premierenaperò: 19.00, Einführung: 19.30.
● **GRENCHEIN**, Schopfbühne, «Das goldene Kalb», von Maria Jotuni, Iris Minder, Bearbeitung, 20.00.

BIEL/BIENNE'S BEST JAZZ...

FR | 18 JAN | 05 | 22:00
CHRIESCHI WEBR (BIEL/BIENNE)
PIANO VOCAL LAPTOP FREE JAZZ
SA | 19 JAN | 05 | 22:00
CARYL BAKER QUARTET (BIENNE)
FINEST STANDARD JAZZ
DéjàVU A JAZZ LOUNGE

BAR / CLUB / DANCING / DISCO

● **ASTORIA DANCING**, MI/DO: 22.00 bis 03.00. FR/SA: 21.00 bis 03.30. SO: 15.00 bis 20.00 the dansant, 23.00 bis 03.00 Afro-Tropical Night.
● **BLUE NOTE CLUB**, DO: Thursday Night Fever, dance the 70's & 80's, Plattenleger mcw, Bern, 21.00- 02.30. FR: Viktoria Tolstoy - The Rising Star, Pop, Jazz, 22.00. SA: DJ meets drum & bass, break beats & jazzy grooves! Benfai, electronics, 22.00. DJ Raphaël Delan, 00.00 bis 03.30.
● **CAMELEON BAR**, 22.00. VE: Soirée-ragga avec les Djs Boomerang. SA: Soirée live a-tak't avec air-bios projet; tonspon-microtechno analogik takt musik ou dynamik ambient.
● **DÉJÀVU JAZZ LOUNGE**, MO-FR & SO 17.00-02.00, SA 20.00-02.00. FR: A Freejazz Night with Chrieschi Webr, 22.00. SA: Caryl Baker Quartet, 22.00.
● **LEGEND MUSIC CLUB**, FR: TekHouse: Dan Future, Red Allen. Afterhour: Special long Mix Progressiva Goa: Y-Den (5 hours non stop). SA: Progressive Jet7: Nukem, Betty Boop, Red Allen. Afterhour: In to House: Memory, Dan Future, Antony Vega.
● **SOFA BAR**, 21.00. DO: DJ Burning Bricket.
● **IPSACH, CASTELLINO**, Piano-Bar: DI-DO 22.00 bis 02.30, FR/SA 22.00 bis 03.30. Club: FR/SA 22.30 bis 03.30. FR: Ladies first, finest Guest DJs. SA: City Sounds, Little Martinez (Bar Rouge), Krist Summer, The Soulpreaders.
● **LYSS, CASTELLO**, DO-SA 22.00, SO 21.00. DO: DJ Sir Collin, Rock the House. FR: New DJ Aspen.
● **NIDAU, MAD CLUB & LOUNGE**, 22.30. DO: Discohits. FR: Ladiesnight, R'n'B, Latino, House, Funk. SA: Club Fever. MI: Rock'n'Roll meets the 60ies & 70ies, 20.00.
● **TRAMELAN, GLATZ MUSIC BAR**, 22.00. JE: Tsunami 3 Bienne, surf, punk, rock.



Goethe et le théâtre Bienne Soleure s'interrogent, dans les «affinités électives», sur l'alchimie des relations, les expériences de la vie en commun et l'utopie de l'amour. Première (germanophone) mardi prochain à 20 heures au Théâtre municipal. Let's go!

AUSSTELLUNGEN EXPOSITIONS

NEUE AUSSTELLUNGEN: NOUVELLES EXPOSITIONS:

● **GALERIE SILVIA STEINER**, Seevorstadt 57, Lorenz Spring, bis 19.3., Vernissage 19.2., 17.00 bis 19.00. MI/DO/FR 14.00-18.00, SA 14.00-17.00, SO nur 20.2. 14.00-17.00 oder nach Vereinbarung.
● **MARIANA CAFÉ DES ARTS**, rue de la Gare 6, Nutnapha Rothen, aquarelles, œuvres récentes et Isabelle Schwab, peintures, œuvres récentes, vernissage 19.2. dès 18.00. LU-VE 5.00-18.30, SA 6.00-14.00.
● **RESTAURANT DU COMMERCE**, Untergasse 25, Rolf und Scherler, Zeichnungen, 7 x A2 auf 70 x 50 Soft Pastels, bis ca. 17.5., Vernissage 17.2., 19.00.
● **BÜREN**, ARTis Galerie, Trudi Lädach, Zimoun und seine China Works (Fotografien), bis 5.3., Vernissage 17.2., 19.00. FR 15.00-19.00, SA 10.00-12.00, 14.00-16.00 und nach Vereinbarung. Eröffnung der 3-tägigen Klanginstallation von Zimoun «Rehouse Sounds» gleichentags 19.30 im leerstehenden Maurerhaus.
● **VINELZ**, Carré d'Art, Breiten 195, Denise Vanazzi, Bilder; Andrea Malär, Skulpturen, bis 20.3., Vernissage 20.2., 16.00. SA/SAO 14.00-19.00 oder nach Vereinbarung.

IMMER NOCH GEÖFFNET: TOUJOURS A L'AFFICHE:

● **CENTRE PASQUART**, Carmen Calvo & José Manuel Ciria, bis 6.3.
● **CHEZ RÜFI**, Oliver Oetli, «Bildergeschichten», bis 28.2.
● **DÉJÀ VUE JAZZ LOUNGE**, Oliver Walker, «Art is sexy», 3-teilige Ausstellungsserie, bis 6.5.
● **GALERIE QUELLGASSE**, Lara Russi, Horizonte, bis 19.2. DI-FR 14.00-18.00, SA 10.00-16.00.
● **GALERIE SCHÜRER**, «Zwei Frauen - La tante et la nièce», Lis Aeberhard, Kalkstein; Petra Maurer, Aquarell, bis 20.2. Offen während der Geschäftszeiten.
● **KLINIK LINDE**, «Alle Störche sind schon da», bis 27.2. Täglich von 8.00-20.00.
● **MARIANA CAFÉ DES ARTS**, découverte de l'art pictural floral, Jacqueline Petit, jusqu'au 19.2.
● **MOÖSLITREFF**, Beundenweg 21, Peter Blaser, «Landschaften vom Plateau de Diesse», bis 1.4. FR 16.30-19.00, letzter SA im Monat 9.00-12.00.
● **MUSÉE DE LA MACHINE**, Centre Müller, chemin des Saules 34, MA-DI 14.00 à 17.00.
● **MUSEUM NEUHAUS**, DI-SO 11.00-17.00, MI 11.00-19.00. Dauerausstellungen: Bürgerlicher Lebensstil im 19. Jh.; Stiftung Sammlung Robert; Karl und Robert Walsler; Kinossammlung William Piasio; Uhrmacherei, Stoffdruck, Drahtzug: Zur Industriegeschichte Biels.
«Das neue Biel», verlängert bis 27.2. Öffentliche Führung MI 23.2., 18.00.
SAMMLUNG ROBERT, «Die Libellen und der Künstler Paul-André Robert», bis 10.4.
● **MUSEUM SCHWAB**, DI-SA 14.00-18.00, SO 11.00-18.00. Dauerausstellung: «Das archaische Fenster der Region». «Geschichtsbilder. Eine Stadt macht Geschichte», bis 5.6. Jeden Sonntag, 11.00-18.00: «Den Fachleuten über die Schulter schauen», die Historikerin Margrit Wick-Verder und der Illustrator Jörg Müller arbeiten in der Ausstellung an ihrem Bild der Stadt Biel um 1500. SO 10.00-18.00, MUSEUM SCHWAB, HOMEGALLERY 77, MAISON FAREL, CENTRE CULTUREL BOSNIAQUE, CENTRE ISLAMIQUE, TEMPLE HINDOU GRANGES: Kulturparcours / parcours culturel.
● **PHOTOFORUM PASQUART**, Joan Fontcuberta, Orogne - Landschaften ohne Gedächtnis, bis 6.3.
● **BÜREN**, Galerie am Marktplatz, M.S. Bastian, «Bastropolis», neue Arbeiten, Finissage 19.2., ab 17.00 mit der Bastian Underworld Bar Nr. 13. DO/FR 16.00-19.00, SA 13.00-16.00.
● **BÜREN**, bei Familie Frick, Bahnhofstrasse 18, Suzanne Castelberg, «Your home is my castle», Rauminstallation, bis 26.2.
● **GRENCHEIN**, Kunsthaus, «Von Zaffaraya bis Bastropolis», 20 Jahre M.S. Bastian, Finissage 19.2., 14.00 bis 17.00, Königstreffen mit Thomas Baumgärtel, Thitz und M.S. Bastian. DI/MI/FR/SA/SAO 14.00-17.00, DO 17.00-20.00.
● **GRENCHEIN**, Kultur-Historisches Museum, «Grenchen in den 50er Jahren», bis 20.3.
● **NIDAU**, Ruferheim, Allmendstrasse 50/52, Künstlerinnen aus den eigenen Reihen: Margrit van Baalen, Laure-Denise Rovati, Thelma Allemann, Dora Howald, bis 27.2.
● **NIDAU**, Galerie Leica, Hauptstrasse 104, «Menschen bauen den Lötschberg-Basistunnel», Fotografien von Bernard Dubuis, bis 15.4. MO-DO 8.00-12.00, 13.30-17.00, FR 8.00-12.00, 13.30-16.30.
● **NIDAU**, Schloss, Dauerausstellung Juragewässerkorrektion.
● **PIETERLEN**, Schössli, Bilderausstellung von Liliane Allmann und Judith Lüdi, bis 10.3.
● **LA NEUVEVILLE**, Galerie du Faucon, Anne Viveca Stampfli, peintures, technique mixte, jusqu'au 20.2.
● **MOUTIER**, Musée jurassien des Arts, «La collection: Acquisitions 1998 - 2004», jusqu'au 3.4. Visite commentée ME 23.2, 18.30.
● **SAINT-IMIER**, relais culturel d'Erguël, Marie-Claire Ackermann, «Images», jusqu'au 27.2.
● **SAINT-IMIER**, Espace Noir, Numa Sutter, sérigraphies, jusqu'au 6.3.

AUSSER HAUS ... MA SORTIE ...



François Lamarche

Schade, dass meine Töchter schon so gross sind. Gerne hätte ich sie am Sonntag nach dem Frühstück ins «Relais culturel d'Erguël» in St. Immer mitgenommen – zu einer Aufführung für Kinder von «Peter und der Wolf». Gespielt wird das Werk von Serge Prokofiev vom «Quintette en l'air», bestehend aus Solisten des Bieler Sinfonieorchesters. Instrumente, die Persönlichkeiten verkörpern, Musiker, die Geschichten erzählen – ein idealer Weg, um die klassische Musik zu entdecken. Lassen auch Sie sich überzeugen, diesen Sonntag um 11 Uhr – eine Premiere für das «Relais culturel d'Erguël».

Dommage mes filles sont trop grandes. Après le «p'tit-déj.» de dimanche, je les aurais volontiers emmenées au Relais culturel d'Erguël, à Saint-Imier. A la découverte de la musique classique au travers d'un spectacle pour enfants «Pierre et le loup» de Serge Prokofiev par le Quintette en l'air, composé de solistes de l'Orchestre symphonique de Bienne. Des instruments qui jouent les personnages, des musiciens qui content l'histoire, la démarche mérite bien un clin d'œil. Profitez-en, c'est dimanche à 11 heures.

ANNONCE

BLUE NOTE CLUB BIEL
JAZZ, FUNK, BLUES & LATIN

■ Thu 17th february
21.00-02.30 Thursday Night Fever

■ Fri 18th february
Viktoria Tolstoy Pop/Swing/Jazz

■ Sat 19th february
«Red Passion» Live Session & Dance Night
The Future Sounds of Jazz

Doors: 21.00 Concerts: 22.00

T. Wytenbach-Strasse
Reservation: 032 322 09 09
www.blue-note-club.ch

Demnächst

Prochainement

Schweizer Filmpreis als «Bester Spielfilm»: eine verdiente Ehrung.

VON LUDWIG HERMANN

Die Leute im einsamen Krachen im Neuenburger Jura lachen selten. Es sind knorzhafte, schweigsame Typen, die da durch den Schnee stapfen, Tannen fällen oder vom Abhang in die Tiefe starren. Irgendwo dort unten muss Valangin sein. Für die Bergler schon fast das Ausland.

Einer, der fast aufgehört hat zu schwatzen, der düster drein blickt und seltsam abwesend wirkt, ist Jean, ein Milchbauer der Region. Bei einem Stallbrand hat er seine fünfjährige Tochter verloren. Während Jean versucht, trotz allem Leid über die Runden zu kommen, hat Laure, seine Frau, den Verlust des Kindes nicht überwunden. Zur Maske erstarrt, tritt Laure freiwillig in eine psychiatrische Klinik ein.

Hoffnung. Was soll aus dem vereinsamten Jean werden? Wird Laure wieder gesund? Bezahlte die Versiche-

Tout un hiver sans feu

den Schaden? Wird Jean übers Ohr gehauen? Soll er den Hof verkaufen, wegziehen in die Stadt? Der Mann stürzt sich in die Arbeit. Er findet eine Stelle in einer Giesserei, lernt dort Leute aus dem Kosovo kennen – den Giesser Kastriot und seine Schwester Labinota, deren Ehemann seit dem Krieg verschollen ist. Die Kosovarin, eine starke, mutige Frau, die in der Giesserei unter lauter Männern in der Kantine arbeitet, hat die Hoffnung auf ein Wiedersehen nicht aufgegeben. Eine Kraft, die sich auf Jean überträgt. Dank der Freundschaft mit Labinota wächst auch in ihm die Hoffnung auf eine bessere Zukunft.

«Wenn ein Regisseur bei uns keine existenziellen Fragen aufgreift, denkt man, er stehe neben dem Leben», sagt der in der Schweiz lebende Pole Greg Zglinski. Mit «Tout un hiver sans feu» steht der Kiesowski-Schüler mitten drin. Mit der kargen Juralandschaft widerspiegelt er den Seelenzustand seiner Figuren.



Berührend das Porträt des vom Leben gebeutelten Jean (grossartig: der Charakterdarsteller Aurélien Recoing), der durch Feuer sein Kind verliert und der vor den Flammen der Hochöfen – wie in einem Fegefeuer – seinem neuen Verdienst nachgehen muss. Ein schwermütiges Werk, das zu Herzen geht.

«Tout un hiver sans feu» wurde am Festival von Venedig mit dem «Grossen Preis für den besten Film» und in Solothurn mit dem Schweizer Filmpreis 2005 als «Bester Spielfilm» ausgezeichnet. ■

Sucht Vergessen in der Arbeit: Bauer Jean (Aurélien Recoing) als Giesser.

Jean (Aurélien Recoing) sucht l'oubli dans le travail.

Tout un hiver sans feu

Darsteller / Distribution: Aurélien Recoing, Marie Matheron, Gabriela Muskala
Regie / Réalisation: Greg Zglinski (2004)
Dauer / Durée: 91 Minuten / 91 minutes
BIEL BIENNE-Bewertung / Cote de BIEL BIENNE: ★★★(★)

Touch the Sound

Das neue Werk des Regisseurs von «Rivers and Tides».

VON MARIO CORTESI

Ein schwieriges Stück Kino: Wie soll man die Millionen von Klängen und Geräuschen, die uns täglich umgeben und begleiten oder noch entdeckt werden müssten, visuell darstellen? Thomas Riedelsheimer hat es versucht. Er schickt Evelyn Glennie auf eine Expedition ins Innere dieser Klangwelten. Die berühmte Schottin, in den achtziger Jahren erste Solokünstlerin für Perkussion in der klassischen Musik, improvisiert mit einem andern Musikgenie, dem Engländer Fred Frith. Mit ungewöhnlichen Instrumenten, aber auch mit gewöhnlichen Gebrauchsgegenständen.

Doch nicht nur diese Improvisationen in einer abbruchreifen Fabrikhalle, Glennies Begegnung mit dem berühmten Drummer Horacio Hernandez, eine Steptänzerin bei einer Underground-Station oder das Trommeln der japanischen Taiko-Gruppe zeigt die vielen Facetten der Klangwelten. Riedelsheimer schickt seine Darstellerin auch auf eine Klangreise in den Alltag rund um die Welt.

Klanguniversum. Strassenlärm, Schritte von Schuhen mit hohen Absätzen, rollende Koffer in Flughäfen, Meeresbrandung, im Wind flatternde Fahnen, Nebelhörner, Klimaanlagen in den Häuserschluchten von New York, Stimmengewirr in japanischen Kaufhäusern: Überall sind wir von Klängen, Geräuschen, Rhythmen umgeben. «Nichts existiert ohne Schwingungen, ohne Bewegung. Unsere Vorstellungen von Stabilität und Festigkeit sind Illusion. Alles vibriert, alles spricht, wir bewegen uns in einem Universum des Klangs.» So der Filmschöpfer.

Im Gegensatz dazu die absolute Stille, zu der Glennie auch die Philosophie im Kommentar liefert: «Uns fehlt die Sensibilität zu hören, was um uns herum passiert. Die Stille ist eine der schwierigsten, aber stärksten aller Klänge.»

Im Gegensatz zum faszinierenden «Rivers and Tides», wo Riedelsheimer die Arbeiten Andy Goldsworthys und die Dimension der Zeit erklärbar in Bildern formuliert, gelingt es ihm hier nicht immer, Klänge wirklich visuell sichtbar zu machen. Doch

interessant ist das opulente und ausladende Experiment dennoch. Es lädt zum Hören mit den Augen ein und beweist, dass noch lange nicht alle Klänge entdeckt sind und dass wir von Millionen von Geräuschen und Tönen umgeben sind. Es entlässt den Zuschauer mit dem Auftrag, die Sinne seiner Wahrnehmung im täglichen Leben zu schärfen. Denn Evelyn Glennie, die uns in diese faszinierende Klangwelt entführt, ist zu 80 Prozent taub – fühlt, spürt, sieht Klänge. ■

Touch the Sound

Improvisation: Evelyn Glennie, Fred Frith
Regie, Kamera, Schnitt / Réalisation, image, montage: Thomas Riedelsheimer (2004)
Dauer / Durée: 100 Minuten / 100 minutes
Im Kino Rex 2, 17.45 Uhr / Au cinéma Rex 2, 17 heures 45 & Matinée
BIEL BIENNE-Bewertung / Cote der BIEL BIENNE: ★★★



Die Perkussionistin Evelyn Glennie, beinahe taub, fühlt und spürt Klänge.

Presque sourde, la percussionniste Evelyn Glennie ressent les sons.

La nouvelle oeuvre du réalisateur de «Rivers and Tides».

PAR MARIO CORTESI

Un morceau de bravoure cinématographique: comment représenter visuellement les millions de sons et de bruits qui nous accompagnent quotidiennement? Thomas Riedelsheimer a tenté l'expérience. Il envoie Evelyn Glennie en expédition dans l'intimité du monde des sons. La célèbre Ecosaise, première percussionniste de musique classique à avoir travaillé en soliste dans les années quatre-vingt, improvise aux côtés d'un autre génie musical, l'Anglais Fred Frith. Avec des instruments de musique inhabituels mais aussi à l'aide d'ustensiles de la vie quotidienne.

Mais ces improvisations dans le hall d'une fabrique délabrée, la rencontre d'Evelyn Glennie avec le célèbre batteur Horacio Hernandez, avec une danseuse de claquettes dans une station de métro ou encore avec les tambours du groupe japonais Taiko, ne sont pas les seules facettes de ce monde du son. Thomas Riedelsheimer fait suivre à son personnage une route des sons autour du monde.

L'univers des sons. Le bruit de la rue, les pas des chaussures à talons-aiguilles, les valises à roulettes dans les aéroports, le ressac de la mer, les drapeaux claquant au vent, les cornes de brume, les climatiseurs dans les conduits des maisons new-yorkaises, le brouhaha des voix dans les centres commerciaux japonais: nous

prègne de cette force et, grâce à l'amitié de Labinota, il retrouve lui aussi l'espoir d'une vie meilleure.

«Lorsque, chez nous, un réalisateur ne soulève pas des questions existentielles, on pense qu'il est à côté de la vie», raconte Greg Zglinski, réalisateur polonais vivant en Suisse. Avec «Tout un hiver sans feu», cet élève de Kiesowski est en plein dans le sujet. Les rudes paysages du Jura reflètent les états d'âme de ses personnages. Le portrait de Jean (interprété de manière magistrale par Aurélien Recoing) est touchant. Frappé par l'existence, il doit au feu des hauts-fourneaux – comme un passage dans un purgatoire – de gagner sa vie alors que ce même feu lui a ravi sa fillette. Une œuvre sombre qui va droit au cœur.

«Tout un hiver sans feu» a été récompensé au Festival de Venise par le «Grand prix du meilleur film» et par le Prix du cinéma suisse 2005 en tant que «meilleur long-métrage» aux Journées de Soleure. ■

sommes partout confrontés aux sons, aux bruits et aux rythmes. «Rien n'existe qui ne possède pas ses vibrations, ses mouvements. Nos croyances de stabilité et de solidité ne sont qu'illusions. Tout vibre, tout parle, nous nous déplaçons dans un univers des sons», raconte le réalisateur.

A l'opposé, le silence absolu commenté par la philosophie d'Evelyn Glennie: «Il nous manque la sensibilité de l'oreille pour écouter tout ce qui se passe autour de nous. Le silence est un des sons les plus difficiles, mais aussi le plus puissant de tous.»

Au contraire du fascinant «Rivers and Tides» dans lequel Thomas Riedelsheimer se confrontait aux travaux d'Andy Goldsworthy et à la dimension du temps qui passe, qu'il rendait visuel, il ne réussit pas toujours à véritablement traduire les sons en images. Toutefois, la richesse de l'expérience reste intéressante. Elle invite à l'écoute avec les yeux et prouve que l'Homme n'a de loin pas découvert toutes les sonorités et que nous sommes entourés de millions de bruits et de sons. Le spectateur sort de la salle obscure avec la mission d'exercer et d'aiguiser ses sens au quotidien.

Parce que Evelyn Glennie, qui nous emmène dans ce monde fascinant des sons, est malentendante à 80%, elle ressent, perçoit et voit les sons. ■

Es darf gelacht werden.

LUDWIG HERMANN

Von herzerfrischend bis derb, von exquisitem Spass bis Humor tief unter der Gürtellinie – die Fortsetzung der Hit-Comedy «Meet the Parents» (BIEL BIENNE-Bewertung: ****) bietet Abwechslung in allen Schattierungen und Variationen.

Sextherapeutin. Nachdem Greg Focker (Ben Stiller) damals die Eltern seiner Verlobten Pam besucht hatte, wird jetzt zur Gegenvisite gestartet: Jack Byrnes (Robert De Niro), das Urbild des bornierten Patriarchen, und sein Clan treffen in Florida auf Gregs total ausgeflippte Eltern. Papa Bernie Focker (Dustin Hoff-

Meet the Fockers

man), einst Anwalt, ist jetzt schrulliger Hausmann und Mama Roz Focker (Barbra Streisand), angeblich Ärztin, hilft reichen Senioren als liebevollste Sextherapeutin auf die Beine. Der Witz: Greg, ihr Sohn, amtiert als Vermittler zwischen den beiden verfeindeten Lagern, will es allen recht machen und tut stets das Falsche.

Die Fortsetzung kommt nicht mehr ganz ans Original heran. Trotzdem: «Meet the Fockers» garantiert einen vergnügten Kino-Besuch, wo von Herzen gelacht werden darf. ■



Nichts als Sex im Kopf: die Fockers (Dustin Hoffman und Barbra Streisand)
Ils ne pensent qu'à ça: les Fockers (Dustin Hoffman et Barbra Streisand)

Mieux vaut en rire.

PAR LUDWIG HERMANN

Du plus rafraischend au plus crû, de la plaisanterie exquise à l'humour largement au-dessous de la ceinture – la suite de la comédie à succès «Meet the Parents» (cote de BIEL BIENNE: ****) offre du changement, dans toutes les nuances et variations.

Sexologue. Après que Greg Focker (Ben Stiller) a visité les parents de sa fiancée Pam, ceux-ci rendent maintenant la pareille: Jack Byrnes (Robert De Niro), prototype de patriarcale borné, et son clan rencontrent en Floride les parents complètement flipés de Greg. Le papa, Bernie Focker (Dustin Hoffman), autrefois avocat, est aujourd'hui homme au foyer loufoque

alors que la maman, Roz Focker (Barbra Streisand), soi-disant médecin, joue la sexologue folle d'amour pour remettre sur pied de riches vieillards. Le gag: leur fils Greg joue le médiateur entre les deux camps ennemis, veut bien faire et fait continuellement tout faux. La suite n'est pas tout à fait au niveau de l'original. Malgré tout, «Meet the Fockers» garantit une bonne soirée au cinéma où l'on rit de bon cœur. ■

Meet the Fockers

Darsteller / Distribution: Robert De Niro, Ben Stiller, Dustin Hoffman, Barbra Streisand
Regie / Réalisation: Jay Roach (2004)
Dauer / Durée: 116 Minuten / 116 minutes
Im Kino Palace / Au cinéma Palace
BIEL BIENNE-Bewertung / Cote de BIEL BIENNE: ★★★(★)